

MONTHLY *investment* BRIEF

*Révolution énergétique :
maîtrisez la transition*

De nos jours, presque toutes les conversations semblent tourner autour de l'impact disruptif de l'intelligence artificielle. Et à juste titre. Nous assistons à une profonde révolution technologique, susceptible de transformer non seulement notre quotidien, mais aussi notre manière d'investir, d'allouer le capital et de construire nos portefeuilles. Pourtant, derrière le discours sur l'IA se dessine une autre transformation majeure — qui pourrait s'avérer tout aussi déterminante : une nouvelle révolution de l'énergie.

La flambée de la demande d'électricité liée aux centres de données crée d'importants défis, tout en ouvrant de formidables perspectives d'investissement. Ce thème mérite donc une analyse approfondie, d'autant plus que de vastes régions du globe subissent des vagues de chaleur extrêmes et prennent la mesure d'une hausse structurelle des températures mondiales.

L'électrification comme nouvelle dimension de la sécurité énergétique

Historiquement, la sécurité énergétique a été synonyme de garantie d'un accès fiable aux énergies fossiles, via des importations stables et des voies d'approvisionnement diversifiées. Les récents développements géopolitiques — au premier rang desquels la dépendance de l'Europe au gaz russe avant 2022 — ont toutefois mis en évidence les limites et vulnérabilités de ce modèle. La perturbation des approvisionnements en gaz a déclenché une flambée des prix, entamé la compétitivité industrielle et imposé une coûteuse reconfiguration des chaînes d'approvisionnement énergétique. Surtout, cela a souligné l'importance stratégique de maîtriser les systèmes énergétiques plutôt que de se contenter de diversifier les sources.

En conséquence, l'électrification est de plus en plus perçue non seulement comme un pilier de la transition énergétique, mais aussi comme un impératif stratégique. Une production domestique d'électricité à partir de sources renouvelables et nucléaires renforce la souveraineté nationale en réduisant la dépendance aux combustibles importés et aux marchés de matières premières volatils.

Cette transition introduit toutefois un nouvel ensemble de défis. À la différence du pétrole et du gaz, l'électricité ne se stocke pas facilement et se transporte difficilement à grande échelle sur de longues distances. La sécurité énergétique dépend donc de plus en plus de la résilience et de l'efficacité d'une infrastructure hautement interconnectée couvrant les réseaux de production, de transport et de distribution.

Défis en matière d'infrastructures et opportunités d'investissement

La hausse de la demande d'électricité recompose les systèmes énergétiques partout dans le monde. Cette dynamique est portée par l'essor des centres de données, l'adoption des véhicules électriques, l'électrification du chauffage et la transformation plus large des processus industriels. Parallèlement, les énergies renouvelables représentent l'essentiel des nouvelles capacités de production.

Pourtant, les réseaux électriques peinent à suivre. Une grande partie des infrastructures en place a été conçue il y a plusieurs décennies autour de modèles de production centralisés et doit désormais relever un double défi : répondre à la hausse de la demande tout en intégrant des énergies renouvelables intermittentes. Le vieillissement des actifs et le sous-investissement dans les réseaux aggravent encore ces difficultés.

Il en résulte un paradoxe intéressant. L'électrification renforce l'indépendance énergétique à long terme tout en accroissant la dépendance à des infrastructures complexes et intensives en capital. Dès lors, la création de valeur se déplace progressivement de la simple détention des ressources énergétiques vers la capacité à exploiter et à optimiser efficacement les systèmes électriques.

Pour les investisseurs, le champ des opportunités dépasse largement la seule production d'électricité. Il couvre l'ensemble de l'écosystème qui garantit un acheminement fiable de l'énergie : réseaux de transport et de distribution, équipements électriques, solutions de stockage, ainsi que les logiciels qui pilotent des réseaux de plus en plus complexes. Point essentiel, ces investissements demeurent

indispensables indépendamment des cycles politiques ou des inflexions réglementaires. Les réseaux doivent continuer de fonctionner en sécurité, avec efficacité et fiabilité. In fine, la compétitivité économique et la résilience nationale dépendront de plus en plus de la robustesse et de l'autonomie des infrastructures électriques.

Comment les investisseurs doivent-ils se positionner ?

Ma recommandation est relativement simple.

Dans l'environnement actuel, les stratégies très concentrées de sélection de titres sont devenues de plus en plus difficiles à mettre en œuvre. À court terme, le comportement de nombreux titres semble moins lié aux fondamentaux qu'auparavant. La volatilité des valeurs individuelles continue d'augmenter, et nous avons tous vu des exemples d'entreprises évoluant de 20 % ou davantage dans un sens comme dans l'autre pour des raisons principalement liées aux flux, aux positions ou à la spéculation, plutôt qu'à l'évolution de leur activité. L'accès généralisé aux stratégies d'investissement à effet de levier ne fait qu'amplifier ces dynamiques.

Dans un tel contexte, la diversification relève tout simplement du bon sens. Les investisseurs devraient viser une exposition plus large — non seulement à un plus grand nombre d'entreprises, mais aussi à différents secteurs, sous-secteurs et zones géographiques — afin de réduire le risque idiosyncratique. Sous cet angle, les ETF et les fonds gérés activement constituent des outils convaincants pour capter des thématiques structurelles de long terme.

Cela dit, en matière d'électrification, je pense que les investisseurs devraient aller au-delà d'une exposition passive aux indices et privilégier la gestion active. Comme indiqué plus haut, l'univers d'investissement est large et multifacette, allant de la détention d'actifs à l'efficacité opérationnelle, du développement d'infrastructures à la fabrication d'équipements, en passant par les solutions logicielles et le stockage d'énergie. Saisir les opportunités les plus attractives nécessite une approche sélective et flexible que les grands indices de marché ne peuvent pas toujours offrir.

Les thématiques demeurent parmi les moteurs les plus puissants de la performance à long terme, qu'il s'agisse de l'IA, de l'électrification ou de la transformation plus large des infrastructures qu'elles

rendent possible. Plus fondamentalement, l'économie mondiale semble entrer dans une nouvelle phase — moins portée par la consommation et davantage par l'investissement et l'augmentation des dépenses d'équipement.

Les investisseurs doivent s'y adapter en conséquence. La réussite dépendra de l'identification des bons thèmes structurels, de l'allocation du capital aux régions les plus prometteuses, de la sélection des secteurs les mieux positionnés pour en bénéficier et, in fine, du choix des entreprises dotées des avantages concurrentiels les plus solides.

C'est sans aucun doute une tâche exigeante. Mais c'est précisément le défi que nous nous engageons à relever chaque jour.

Je vous souhaite à toutes et à tous de très belles vacances d'été.



LAURENT DENIZE

Co directeur des investissements
ODDO BHF



ODDO BHF AM est la branche de gestion d'actifs du Groupe ODDO BHF. Elle est la marque commune des trois sociétés de gestion juridiquement distinctes ODDO BHF AM SAS (France), ODDO BHF AM GmbH (Allemagne) et ODDO BHF AM Lux (Luxembourg).

Ce document, à caractère promotionnel, est établi par ODDO BHF ASSET MANAGEMENT SAS. Sa remise à tout investisseur relève de la responsabilité exclusive de chaque distributeur ou conseil à l'exception de la Belgique où ce document est exclusivement dédié aux distributeurs et ne peut être diffusé auprès de clients non professionnels.

L'investisseur potentiel doit consulter un conseiller en investissement avant de souscrire dans le fonds. L'investisseur est informé que le fonds présente un risque de perte en capital, mais aussi un certain nombre de risques liés aux instruments/stratégies en portefeuille. En cas de souscription, l'investisseur doit obligatoirement prendre connaissance du Document d'information clé (DIC) ou du prospectus de l'OPC pour une présentation exacte des risques encourus et de l'ensemble des frais. La valeur de l'investissement peut évoluer tant à la hausse qu'à la baisse et peut ne pas lui être intégralement restituée. L'investissement doit s'effectuer en fonction de ses objectifs d'investissement, son horizon d'investissement et sa capacité à faire face au risque lié à la transaction. ODDO BHF ASSET MANAGEMENT SAS ne saurait également être tenue pour responsable de tout dommage direct ou indirect résultant de l'usage de la présente publication ou des informations qu'elle contient. Les informations sont données à titre indicatif et sont susceptibles de modifications à tout moment sans avis préalable.

Les opinions émises dans ce document correspondent à nos anticipations de marché au moment de la publication du document. Elles sont susceptibles d'évoluer en fonction des conditions de marché et ne sauraient en aucun cas engager la responsabilité contractuelle d'ODDO BHF ASSET MANAGEMENT SAS. Les valeurs liquidatives affichées sur le présent document le sont à titre indicatif uniquement. Seule la valeur liquidative inscrite sur l'avis d'opéré et les relevés de titres fait foi. La souscription et le rachat des OPC s'effectuent à valeur liquidative inconnue.

Un résumé des droits des investisseurs est disponible gratuitement sous forme électronique en anglais sur le site web à l'adresse suivante :

https://am.oddo-bhf.com/france/fr/investisseur_non_professionnel/infos_reglementaire

Le fonds peut avoir été autorisé à la distribution dans différents Etats membres de l'UE. L'attention des investisseurs est attirée sur le fait que la société de gestion peut décider de mettre fin aux dispositions qu'elle a prises pour la distribution des parts du fonds conformément à l'article 93 bis de la directive 2009/65/CE et à l'article 32 bis de la directive 2011/61/UE.

La politique de traitement des réclamations est disponible sur notre site Internet am.oddo-bhf.com dans la rubrique informations réglementaires. Les réclamations clients peuvent être adressées en premier lieu à la messagerie suivante : service_client@oddo-bhf.com (ou directement au Service de Médiation pour le consommateur :

<http://mediationconsommateur.be> (UNIQUEMENT POUR LA BELGIQUE))

Le DIC et le prospectus sont disponibles gratuitement auprès de ODDO BHF ASSET MANAGEMENT SAS sur am.oddo-bhf.com ou auprès des distributeurs autorisés. Le rapport annuel ainsi que le rapport semestriel sont disponibles gratuitement auprès de ODDO BHF ASSET MANAGEMENT SAS ou sur le site Internet am.oddo-bhf.com ».



01

PERSPECTIVES MACRO-
ÉCONOMIQUES

02

ANALYSE DE MARCHÉ

ACTIONS
TAUX ET CRÉDIT
MATIÈRES PREMIÈRES ET DEVISES

03

CONVICTIONS ACTUELLES

04

NOTRE SOLUTION FOCUS :
ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR



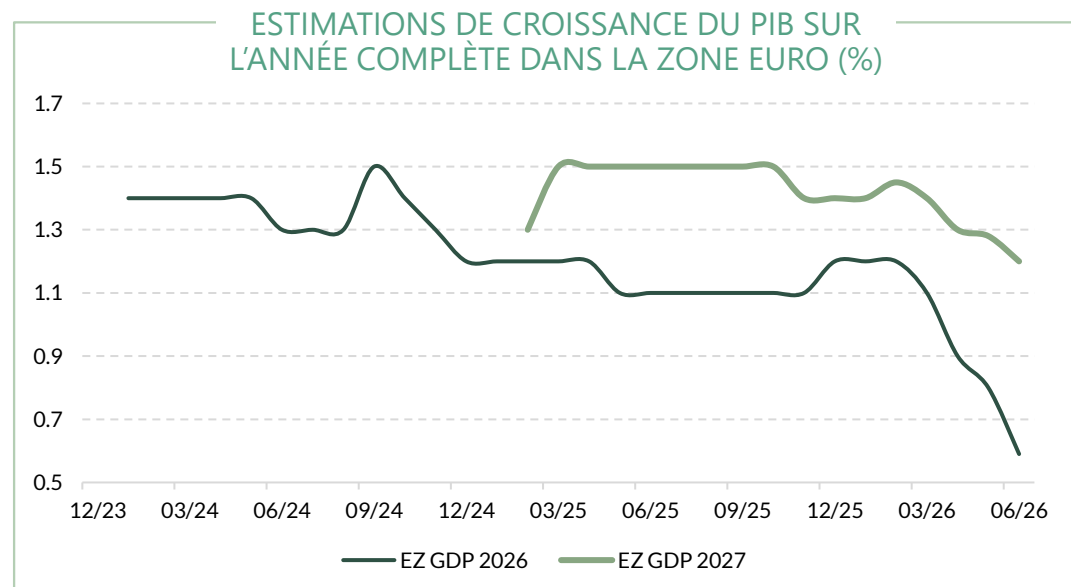
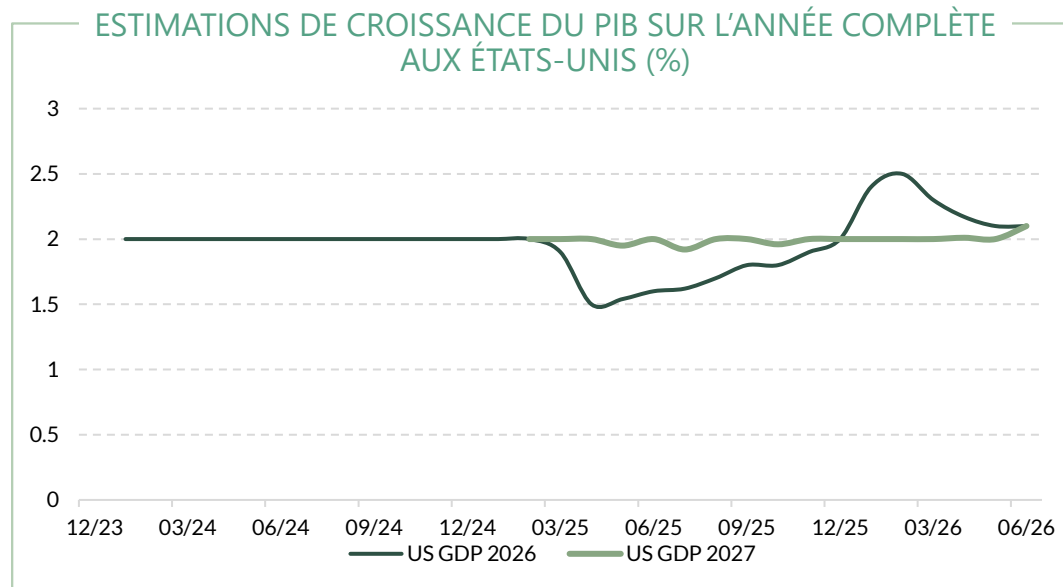


01

PERSPECTIVES
Macro-économiques

Perspectives de croissance

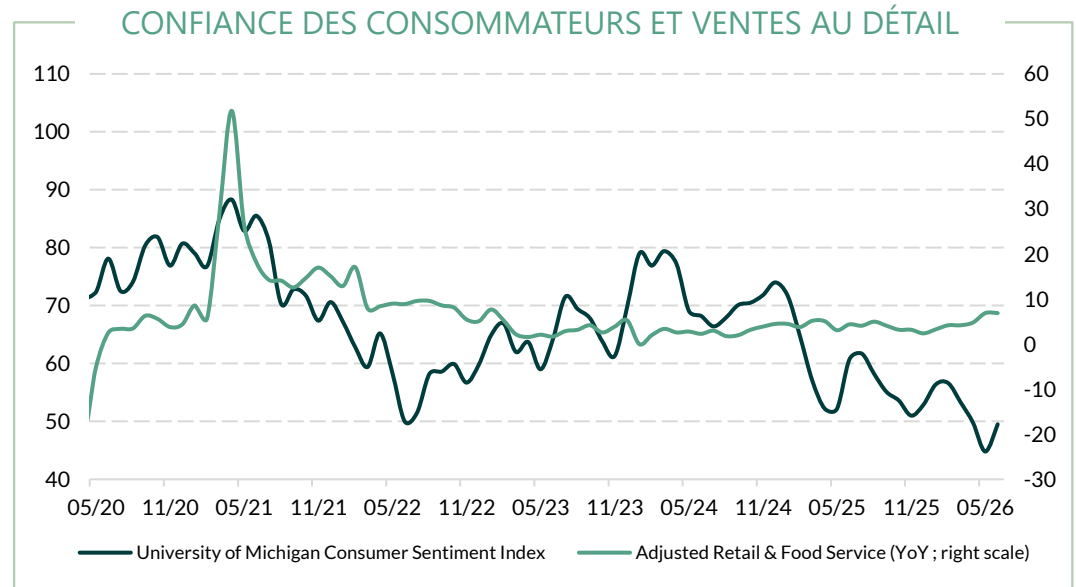
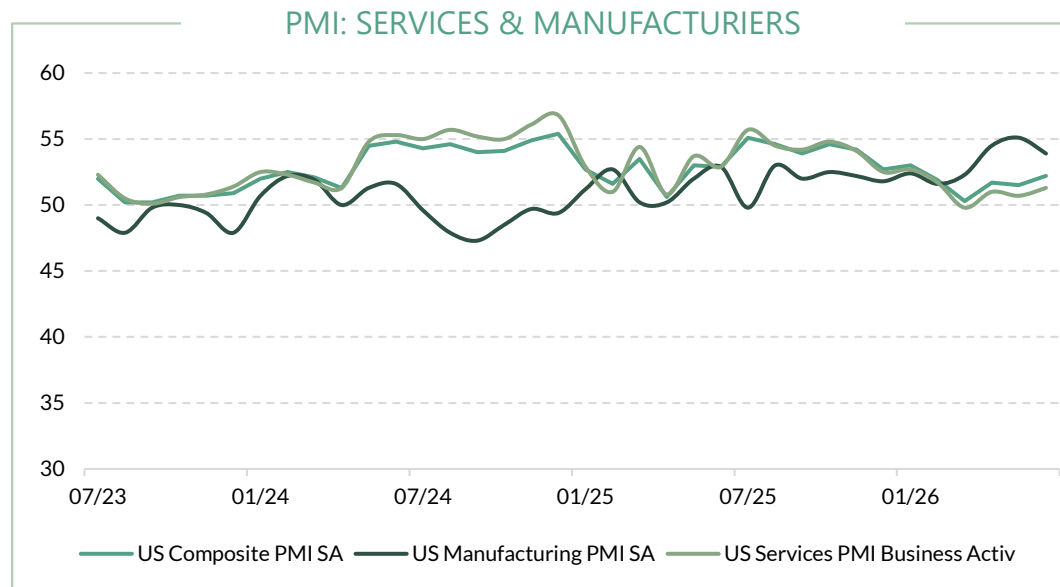
L'ÉCART DE CROISSANCE DEVRAIT SE RÉDUIRE



- La croissance de la zone euro a été révisée à la baisse de manière persistante, tandis que la dynamique américaine est redevenue légèrement positive.
- Compte tenu de la modération des prix de l'énergie, les données de la zone euro devraient devenir plus favorables au cours des prochaines semaines.
- À l'inverse, la dynamique américaine pourrait s'essouffler à mesure que les remboursements d'impôts arrivent à expiration et que la consommation des ménages apparaît déjà très sollicitée.

États-Unis

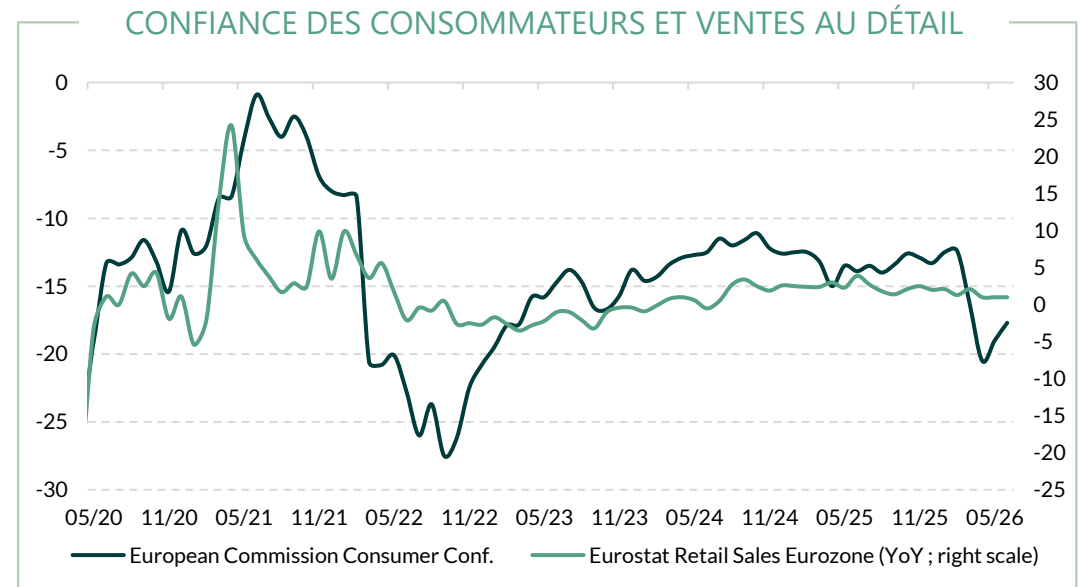
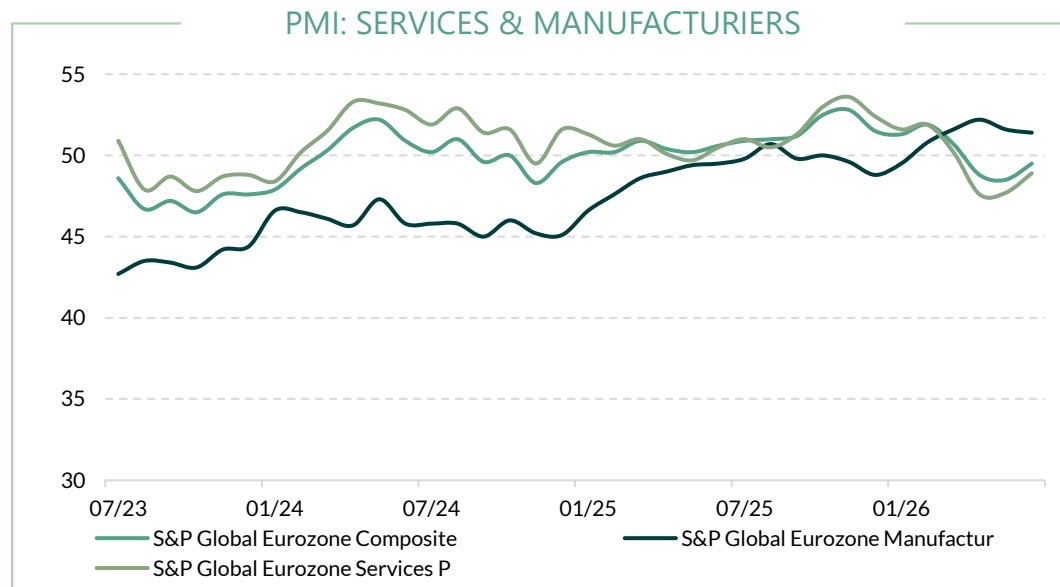
LES CHIFFRES DE L'EMPLOI US EN JUIN SUSCITENT DES INTERROGATIONS



- Les données récentes montrent une poursuite d'une croissance solide. Les indices ISM manufacturier et des services de juin indiquent toujours une expansion. Les nouvelles commandes ont légèrement ralenti mais restent cohérentes avec une croissance saine. Par ailleurs, la composante emploi s'est nettement renforcée dans les deux indicateurs.
- Cela contraste avec le léger repli des créations d'emplois non agricoles en juin. Le chiffre principal a été inférieur aux attentes et les révisions nettes ont ramené la moyenne depuis le début de l'année à 92 000. En outre, la croissance s'est à nouveau concentrée sur la santé et l'éducation. Plus préoccupant encore, l'enquête auprès des ménages indique une forte sortie de la population active : depuis janvier, la population active a diminué d'environ 1,3 million, ramenant le taux de participation à 61,5 %. Rien qu'en juin, ce taux a reculé de 0,3 %, ce qui est inhabituel hors période de récession.
- À ce stade, cette évolution pourrait n'être qu'un phénomène ponctuel ou statistique, mais si elle se confirmait, elle remettrait en cause le scénario de réaccélération.

Europe

SIGNES D'AMÉLIORATION

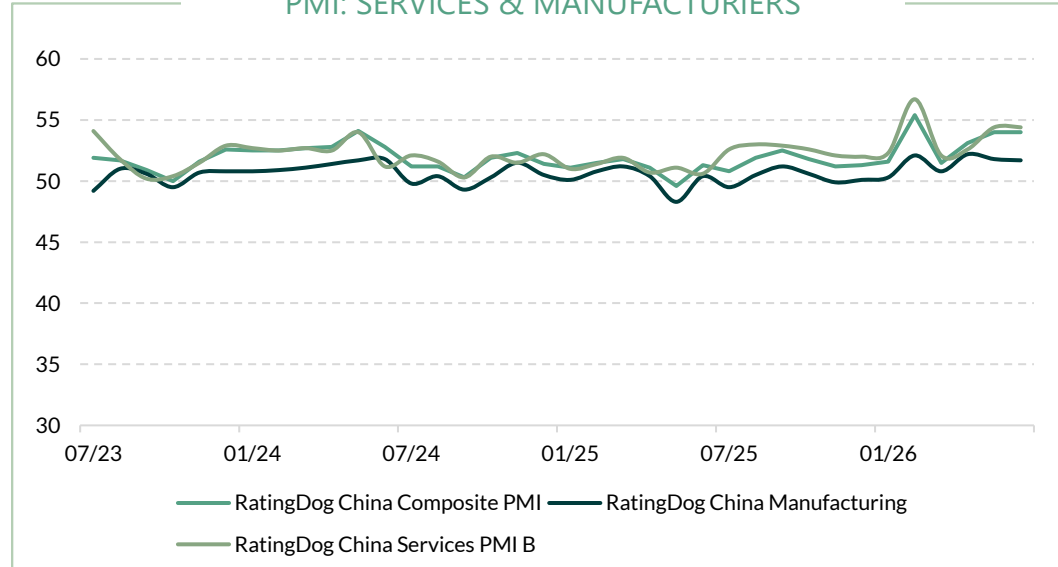


- À la suite du cessez-le-feu fragile dans le conflit iranien, les indicateurs de sentiment, tels que les données PMI composite finales de juin pour la zone euro, ont montré des signes de reprise et se sont redressés vers le seuil des 50. Les services en Allemagne et en Espagne ont le plus contribué à l'amélioration, tandis que le secteur manufacturier est resté stable.
- Les données officielles ont jusqu'à présent fourni des indications d'un redressement de la dynamique. La production manufacturière a progressé au T2 et les commandes industrielles allemandes suggèrent également une tendance haussière.
- Par ailleurs, la baisse des pressions inflationnistes offre une certaine marge de manœuvre à la BCE pour maintenir sa position.
- La combinaison d'amélioration des conditions financières, d'un rebond du sentiment économique et de certaines réformes en Allemagne pourrait soutenir la dynamique dans les mois à venir.

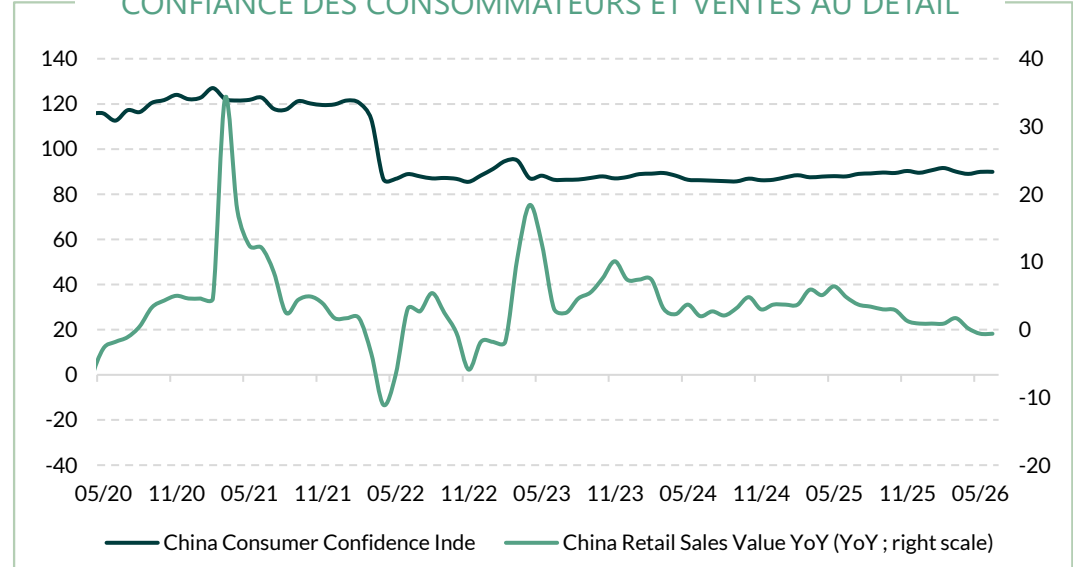
Chine

LES DÉSÉQUILIBRES PERSISTENT

PMI: SERVICES & MANUFACTURIERS



CONFIANCE DES CONSOMMATEURS ET VENTES AU DÉTAIL

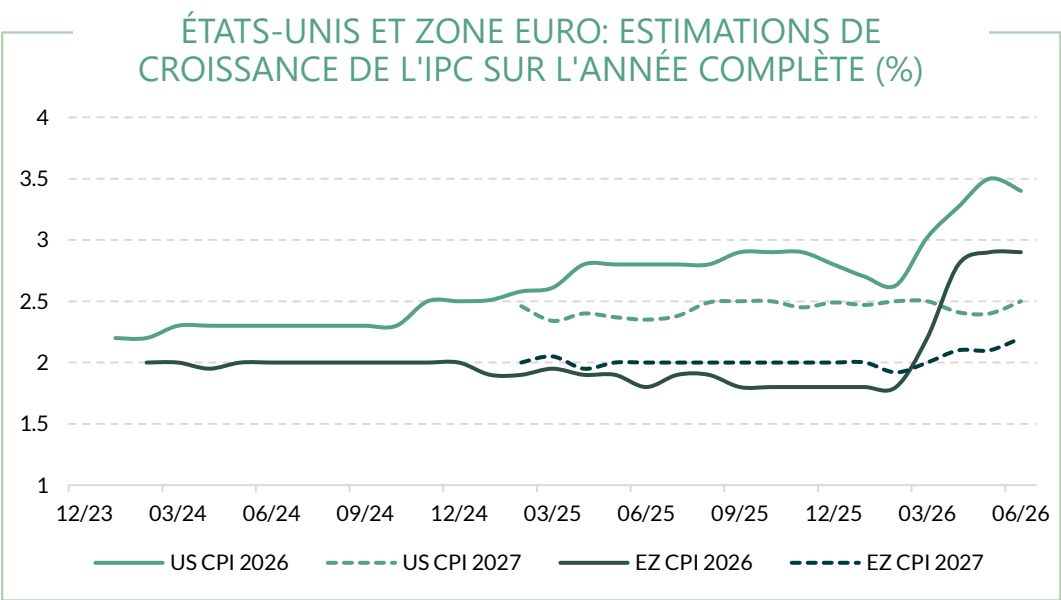


- L'économie reste confrontée à des pressions déflationnistes persistantes.
- Les exportations sont dynamiques comme l'illustre l'excédent record de la balance courante, mais la demande intérieure reste faible, limitant la transmission des hausses de prix aux consommateurs, sauf dans certains segments liés à l'IA.
- Avec une croissance du T2 probablement inférieure aux attentes par rapport à l'objectif de 4,5 %-5 %, la réunion du Politburo pourrait susciter une attention accrue et préparer le terrain à des mesures plus structurelles plus tard dans l'année.



Anticipations d'inflation

EN RECUL



ESTIMATIONS DE L'IPC EN GLISSEMENT ANNUEL

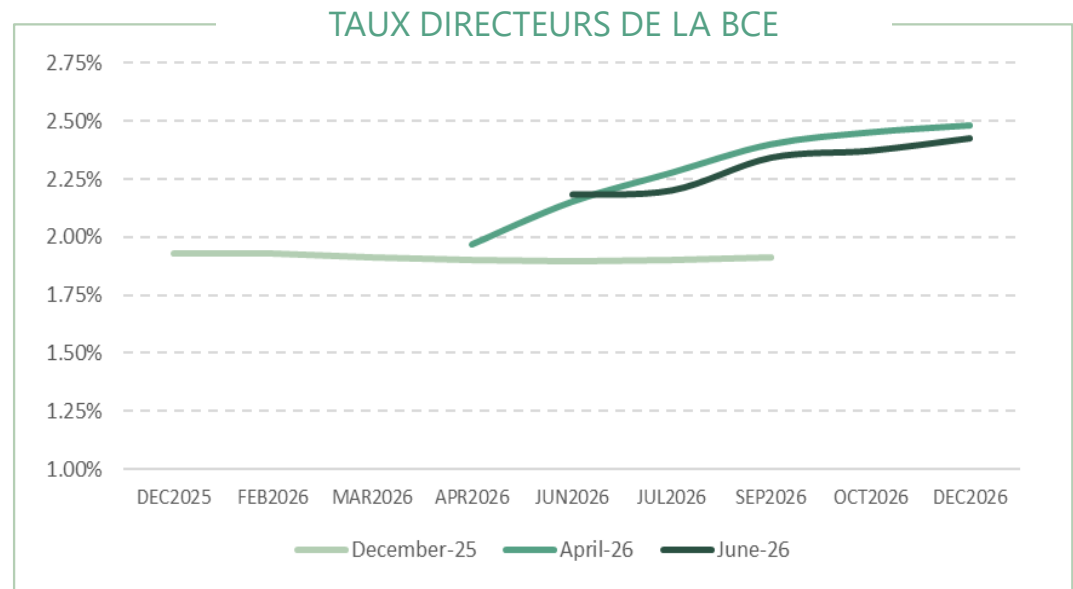
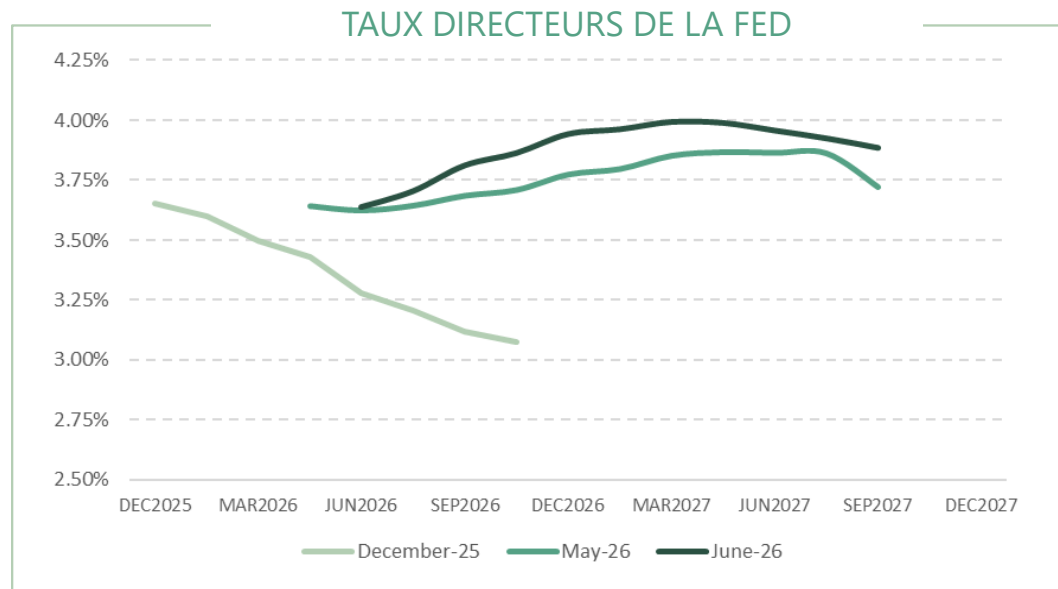
	Headline Inflation Rate (%)	Inflation Rate (%)			Inflation Forecasts (%)		Policy Rate (%)		Money Supply (y/y %)		Output Gap (%)
		Target	Actual	Diff	Annual Forecast	Diff	Nominal	Real	Narrow	Broad	
US	4.2	2.0	4.1	2.1	3.4	1.4	3.75	-0.45	-1.94	5.6	-0.1
Euro Area	2.8	< 2.0	2.8	0.8	2.9	0.9	2.4	-0.4	4	3.2	-
Japan	1.5	2.0	1.5	-0.5	2	0	1	-0.5	-13.7	2.5	0.4
UK	2.8	2.0	2.8	0.8	3.2	1.2	3.75	0.95	-	4.3	0.2
Canada	3.2	1.0-3.0	3.2	0.2	2.59	In range	2.25	-0.95	7.14	4.46	0.1
Australia	4	2.0-3.0	4.0	1.0	4.2	1.2	4.35	0.35	-10.9	7.92	-0.2
New Zealand	3.1	1.0-3.0	3.1	0.1	3.5	0.5	2.25	-0.85	10.8	4.3	-3.5
Switzerland	0.5	<2.0P	0.5	In range	0.6	In range	0	-0.5	-0.4	4.49	0.5
Denmark	1.9	-	1.9	1.9	1.5	1.5	2	0.1	3.67	-12.61	0.6
Norway	3.1	2.0	3.1	1.1	3.3	1.3	4.25	1.15	7	6.5	0.1
Sweden	0.3	2.0	0.3	-1.7	0.7	-1.3	1.75	1.45	-1.66	3.88	-1.2

- Les anticipations d'inflation sont globalement restées bien ancrées malgré la hausse des prix de l'énergie.
- Après l'annonce du cessez-le-feu, les taux d'équilibre à long terme ont encore reculé par rapport à leurs pics d'avril.

Source: ODDO BHF AM SAS, Bloomberg | Données au 30/06/2026

Politiques de la FED & de la BCE

TON RESTRICTIF, ACTION ACCOMMODANTE ?



- Les membres de la BCE ont récemment maintenu ouverte la possibilité d'une hausse en septembre en insistant sur les risques inflationnistes persistants.
- L'accalmie sur les prix de l'énergie, l'absence d'effets de second tour et une dynamique économique modérée devraient empêcher de nouvelles hausses cette année et pourraient même ouvrir la voie à un retour en arrière concernant la hausse préventive de juin, l'année prochaine.
- La Fed de Warsh a dissipé les inquiétudes concernant son indépendance, mais a accru les interrogations sur le manque de visibilité concernant sa trajectoire monétaire future.
- Actuellement, le marché anticipe deux hausses d'ici le printemps 2027, ce qui nous semble excessif.

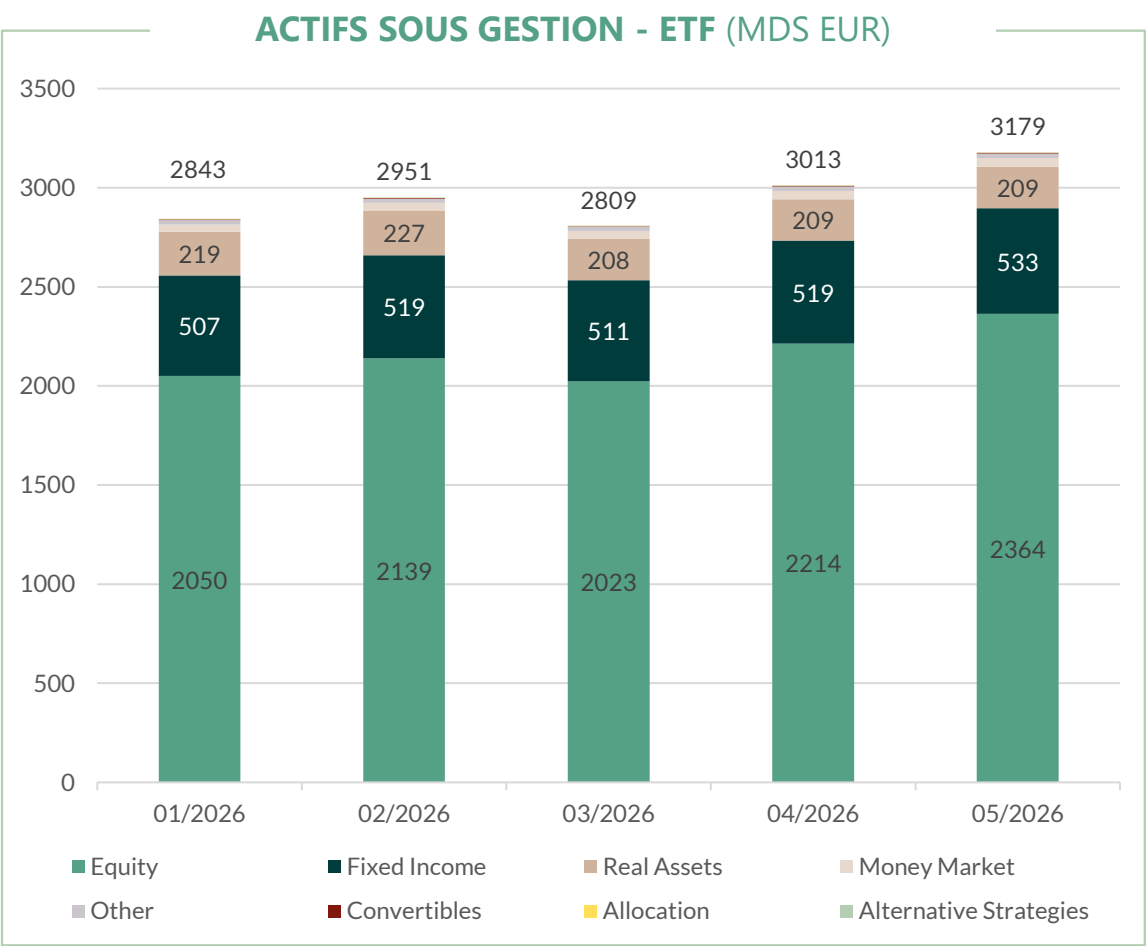
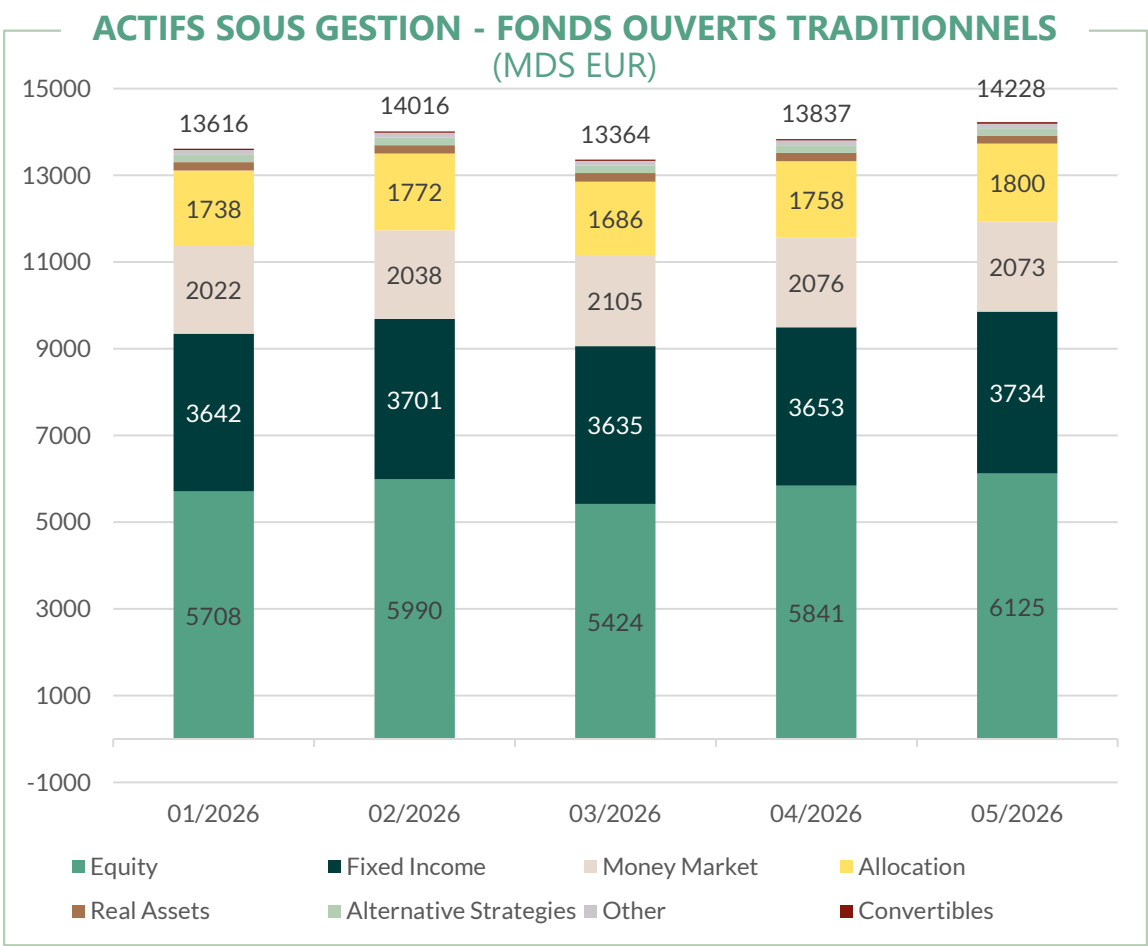


02

ANALYSE
de marché



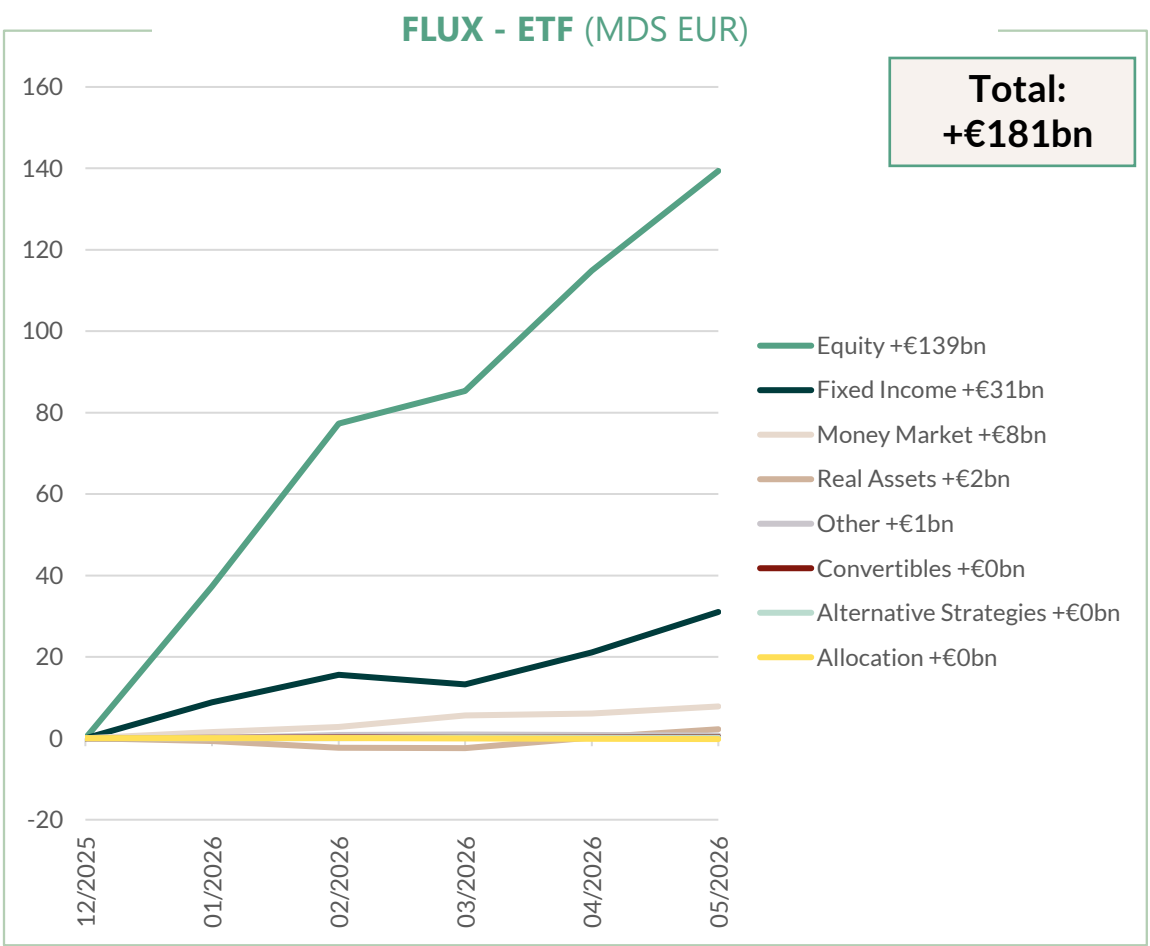
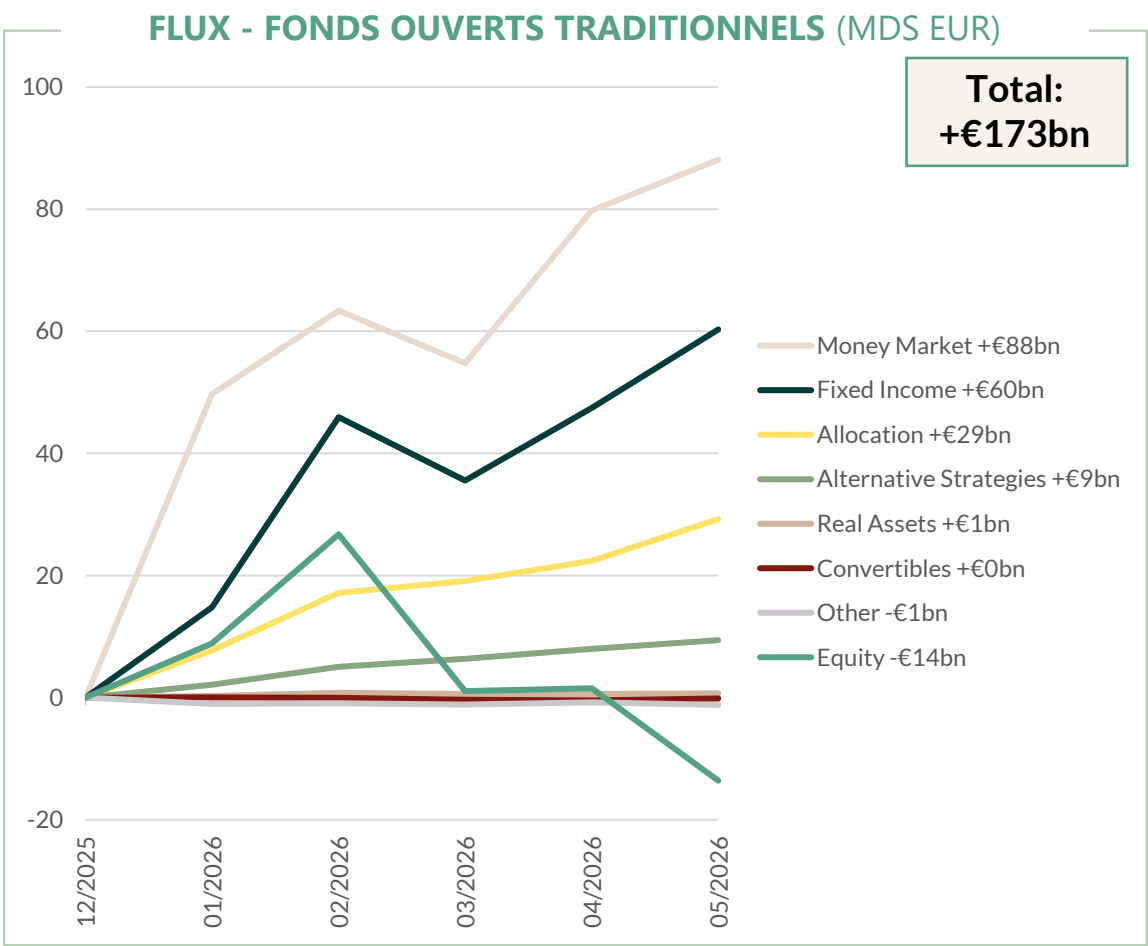
Évolution des actifs sous gestion | Fonds ouverts traditionnels et ETF | YTD 2026



Source: Morningstar. Données au 31/05/2026 (Europe OE & ETF & MM)



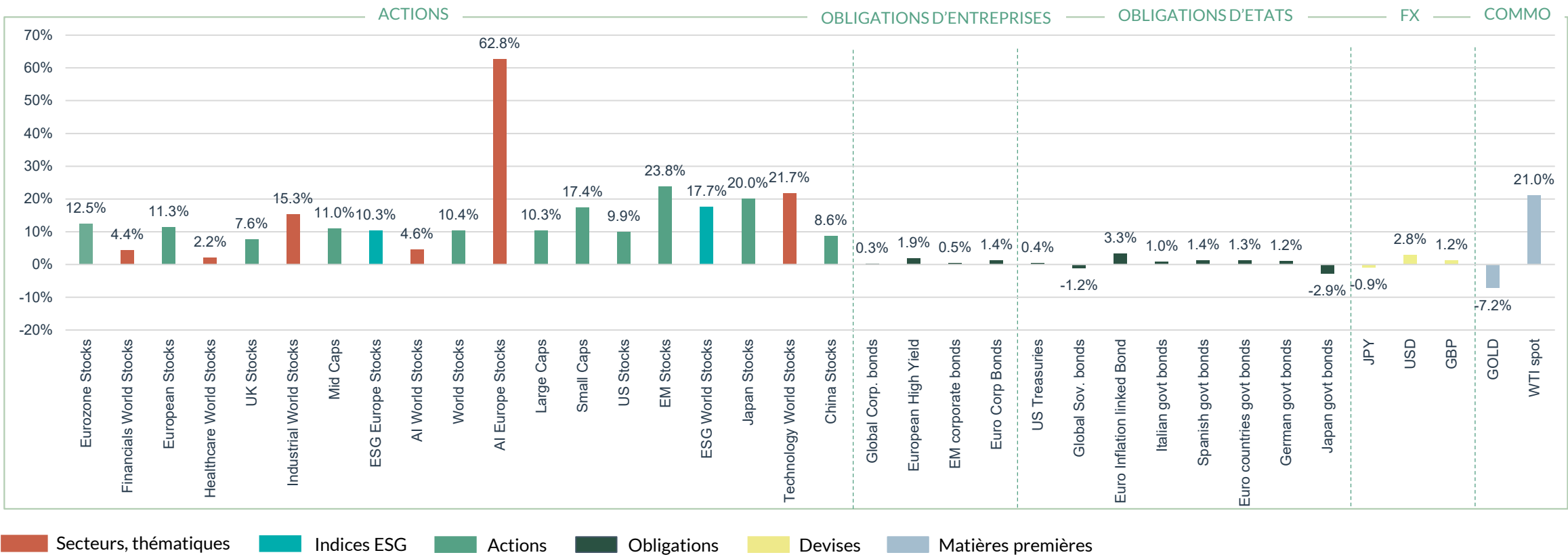
Évolution des flux | Fonds ouverts traditionnels et ETF | YTD 2026



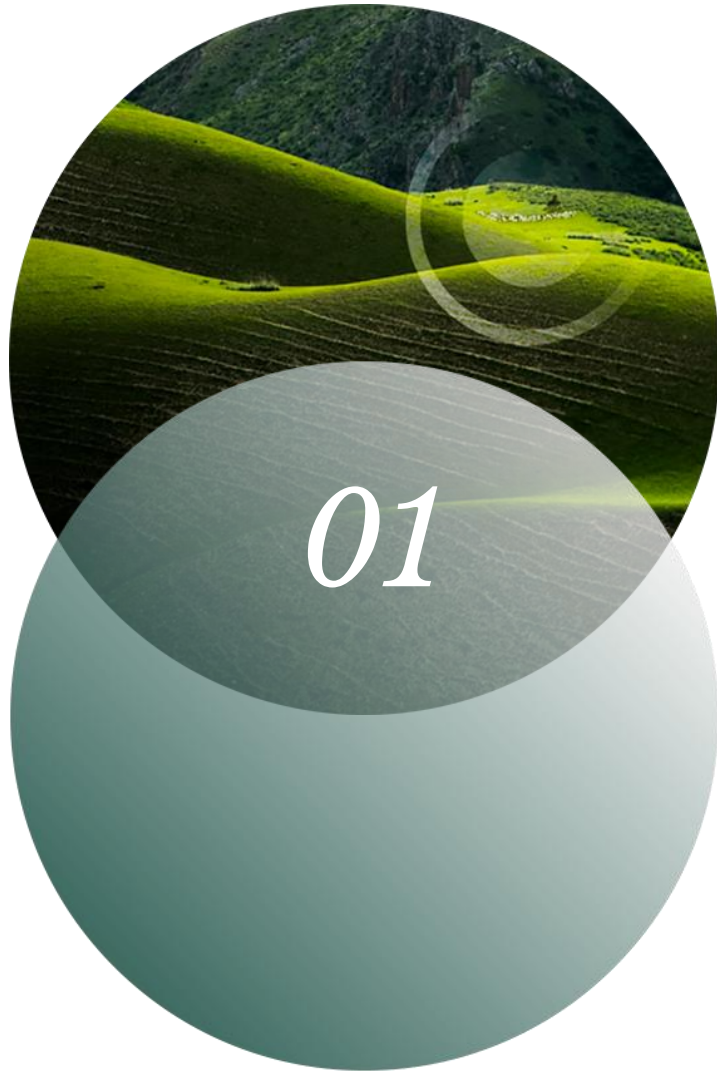
Source: Morningstar. Données au 31/05/2026 (Europe OE & ETF & MM)



Performance des classes d'actifs depuis le début de l'année



Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures et ne sont pas constantes.
Source: Bloomberg and BoA ML au 30/06/2026; performances exprimées en devises locales



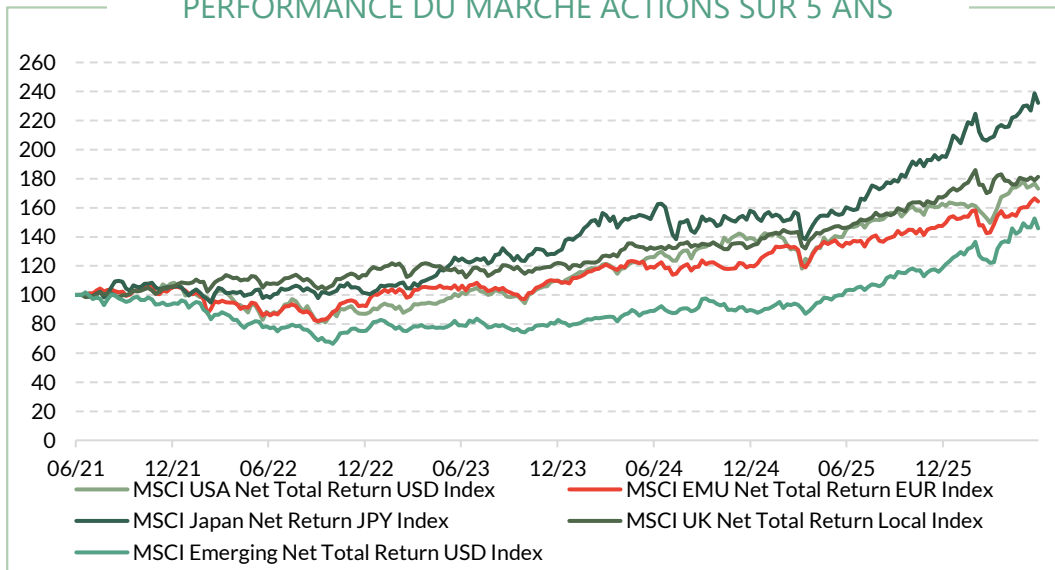
ACTIONS



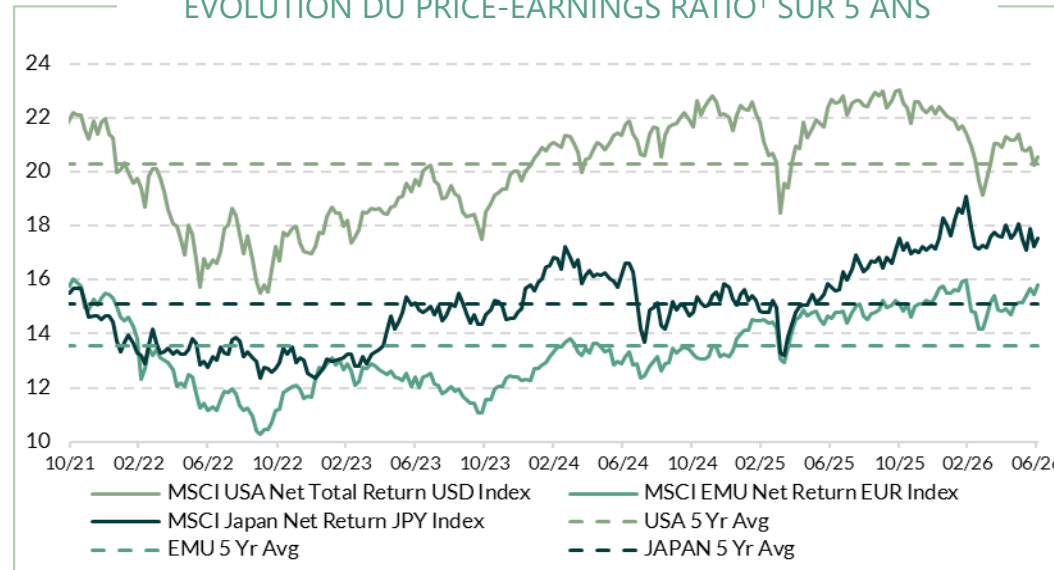
Actions

LA TECH POURSUIT SON ÉLAN, LES MARCHÉS ACTIONS MONDIAUX RALENTISSENT

PERFORMANCE DU MARCHÉ ACTIONS SUR 5 ANS



ÉVOLUTION DU PRICE-EARNINGS RATIO¹ SUR 5 ANS



- Le fort rebond boursier observé au cours des semaines précédentes a marqué une pause en juin : l'indice MSCI World a reculé de 0,7 % en devises locales, malgré la dynamique exceptionnelle qui continue de caractériser le secteur technologique et, plus particulièrement, celui des semi-conducteurs, l'indice SOX ayant encore progressé de 11 % en juin.
- Les marchés européens et japonais se sont démarqués, affichant respectivement des hausses de 3,7 % et 5,7 %, tandis que les actions américaines et émergentes ont montré des signes d'essoufflement. Le S&P 500 a reculé de 1 %, alors que l'indice MSCI Emerging Markets a baissé de 1,4 %.

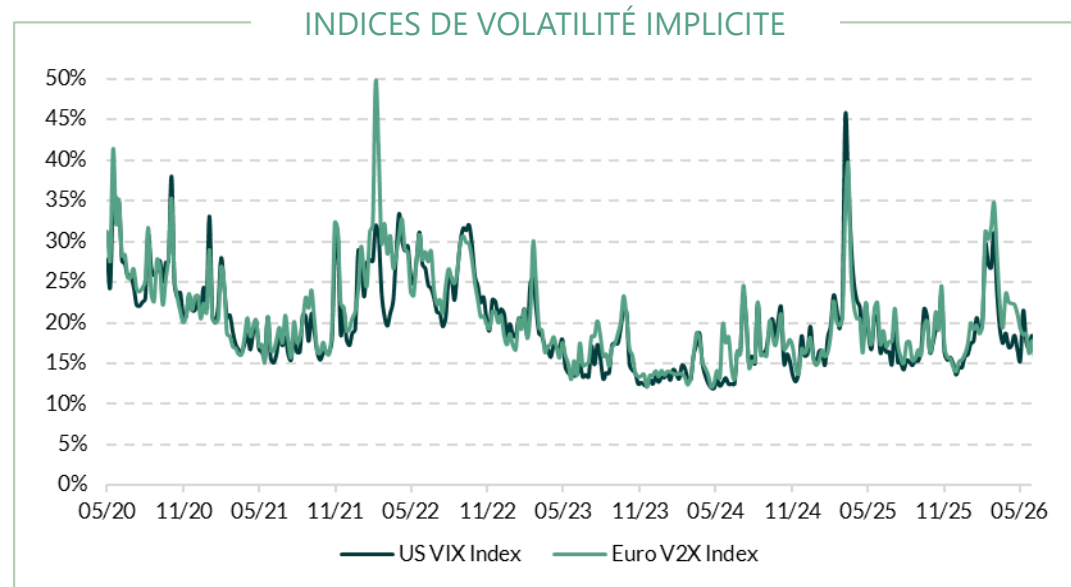
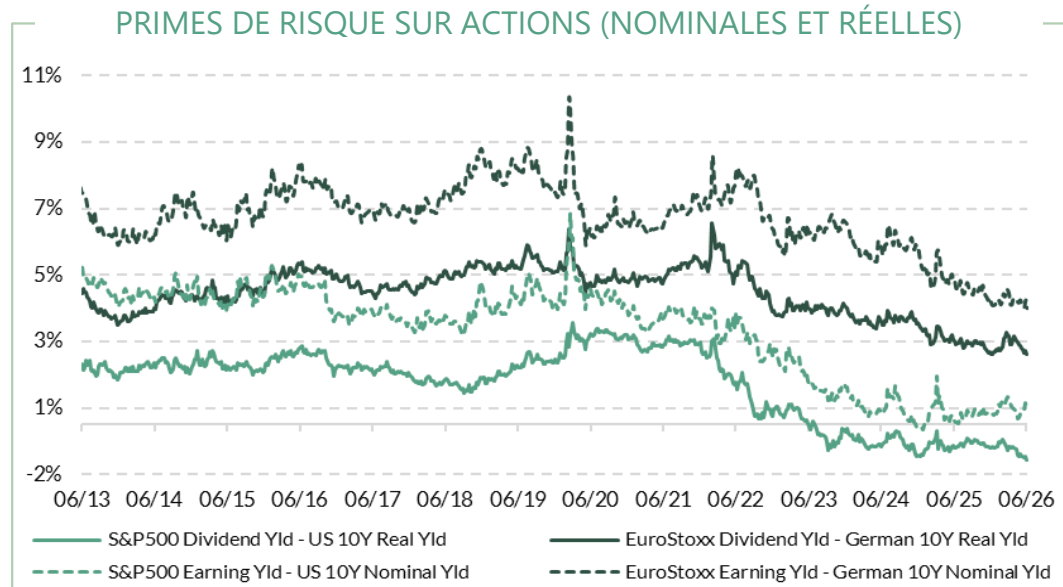
Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

¹ Price-Earnings Ratio défini en page 41 (Glossaire)

Source: ODDO BHF AM SAS, Bloomberg | Données au 30/06/2026

Primes de risque et volatilité

LES DIVERGENCES STRUCTURELLES PERSISTENT MALGRÉ LA COMPRESSION DE JUIN



- En juin 2026, les primes de risque actions (ERP) américaines et européennes se sont comprimées, la hausse des taux réels ayant dépassé celle des rendements de dividendes ajustés. Malgré ce mouvement, l'écart structurel demeure considérable : l'ERP américain reste nettement négatif, tandis que l'ERP européen s'établit autour de 2,10 %.
- La volatilité des marchés actions européens a débuté le mois à un niveau supérieur à celle des marchés américains, reflétant les incertitudes entourant la BCE ainsi que le choc pétrolier. Après un pic provoqué par la reprise des hostilités au Moyen-Orient, la volatilité actions s'est détendue de part et d'autre de l'Atlantique en fin de mois, convergeant vers des niveaux proches de 17 % à 18 %.

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Source: ODDO BHF AM SAS, Bloomberg | Données au 30/06/2026



Performance des secteurs européens

EUROPEAN SECTORS	PRICE PERFORMANCE			EPS GROWTH			VALUATION				
	%	1m %	YTD %	2025	2026	2027	P/E 12m	Div Yield	FCF Yield	EV/EBITDA	Price/Book
STOXX Europe 600		2.5%	8%	2%	16%	10%	14.8 x	3.3%	5.0%	9.7 x	2.2 x
Commodities											
Energy	5.5%	-5.3%	21%	-17%	69%	-9%	9.7 x	4.1%	10.3%	4.6 x	1.6 x
Basic Resources	2.5%	-9.5%	15%	-6%	60%	14%	12.7 x	3.5%	5.7%	6.2 x	1.7 x
Cyclicals											
Automobiles & Parts	1.4%	-9.6%	-17%	-73%	306%	32%	7.8 x	4.9%	8.0%	6.4 x	0.5 x
Chemicals	2.1%	1.2%	11%	-9%	22%	6%	18.6 x	3.1%	4.6%	9.8 x	2.1 x
Construction & Materials	3.7%	0.4%	2%	-16%	14%	14%	16.4 x	2.9%	6.0%	8.7 x	2.3 x
Industrial Goods & Services	15.9%	0.7%	9%	2%	16%	16%	21.3 x	2.2%	4.3%	12.3 x	3.8 x
Media	0.7%	-0.8%	-6%	-3%	3%	12%	12.1 x	3.9%	8.0%	7.4 x	1.7 x
Technology	9.7%	8.0%	31%	6%	20%	25%	27.0 x	1.1%	3.1%	19.3 x	5.9 x
Travel & Leisure	1.0%	6.8%	4%	17%	-9%	20%	12.4 x	2.7%	7.1%	6.1 x	2.7 x
Consumer Products and Services	3.9%	2.1%	-8%	-2%	12%	15%	22.7 x	2.4%	4.2%	12.6 x	3.4 x
Financials											
Banks	14.6%	6.1%	12%	10%	9%	14%	10.3 x	5.0%	-		1.4 x
Insurance	5.7%	6.3%	3%	14%	7%	7%	11.9 x	5.2%	6.3%		2.0 x
Financial Services	4.3%	0.2%	3%	9%	9%	3%	12.4 x	3.1%	5.1%		1.6 x
Real Estate	1.5%	0.1%	-2%	10%	7%	5%	14.3 x	4.8%	1.9%	19.4 x	0.8 x
Defensives											
Health Care	12.9%	3.9%	2%	8%	3%	11%	16.3 x	2.6%	5.0%	11.7 x	3.3 x
Food Beverage and Tobacco	4.6%	4.3%	6%	-3%	3%	8%	15.2 x	3.7%	6.3%	11.0 x	2.7 x
Personal Care Drug and Grocery Stores	1.8%	4.5%	-4%	-3%	3%	8%	14.2 x	3.8%	6.4%	8.0 x	2.9 x
Retail	1.1%	3.5%	0%	4%	12%	11%	16.7 x	3.5%	5.5%	8.6 x	3.3 x
Telecommunications	2.8%	-10.6%	11%	41%	12%	12%	15.8 x	4.1%	9.1%	6.4 x	1.8 x
Utilities	4.6%	4.1%	14%	9%	13%	7%	15.4 x	4.0%	-1.8%	9.4 x	1.9 x

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps

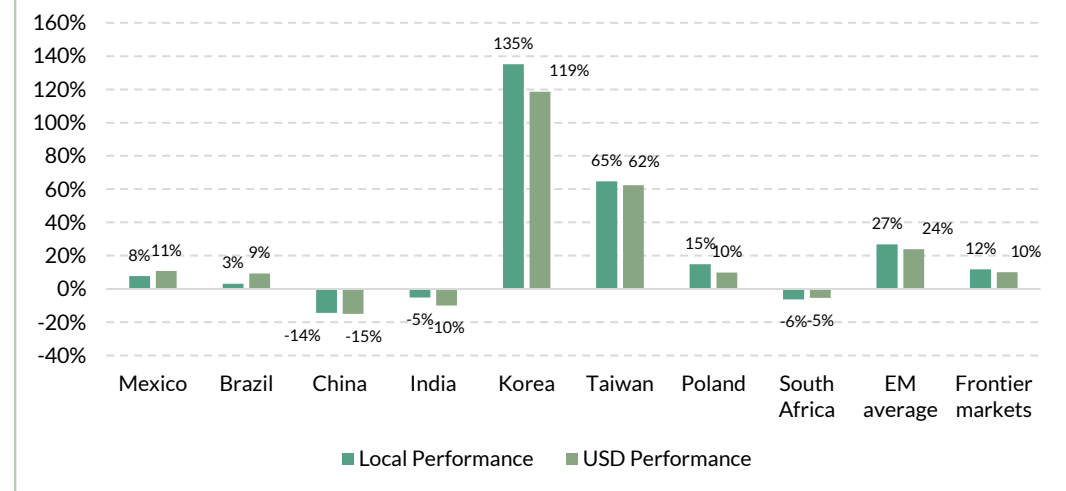
Source: ODDO BHF AM SAS, Goldman Sachs, 02/07/2026



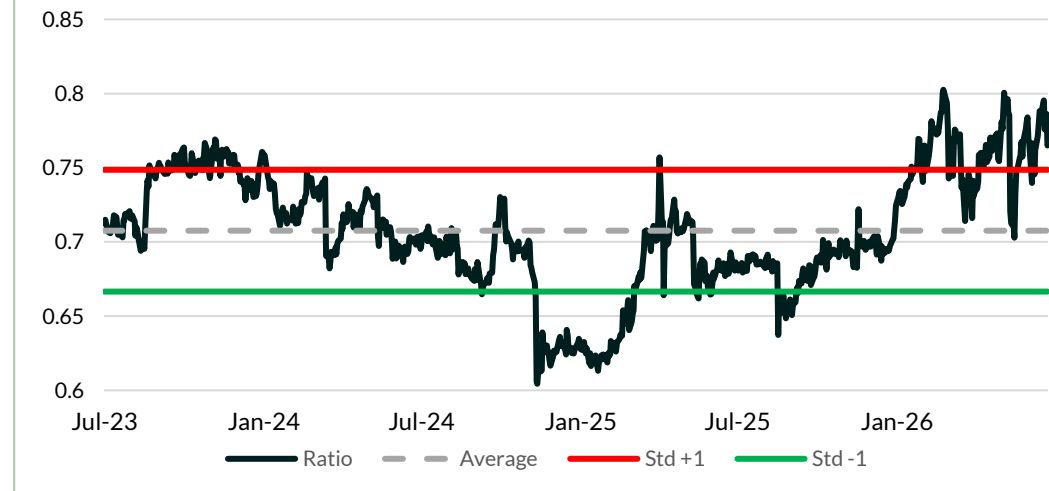
Marchés émergents

LA CORÉE RÉSISTE EN JUIN, LA CHINE SOUS-PERFORME LES MARCHÉS ÉMERGENTS

PERFORMANCE DES PRINCIPAUX MARCHÉS ÉMERGENTS DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE



PRICE-EARNINGS RATIO¹ FORWARD DES PAYS ÉMERGENTS PAR RAPPORT AUX PAYS DÉVELOPPÉS

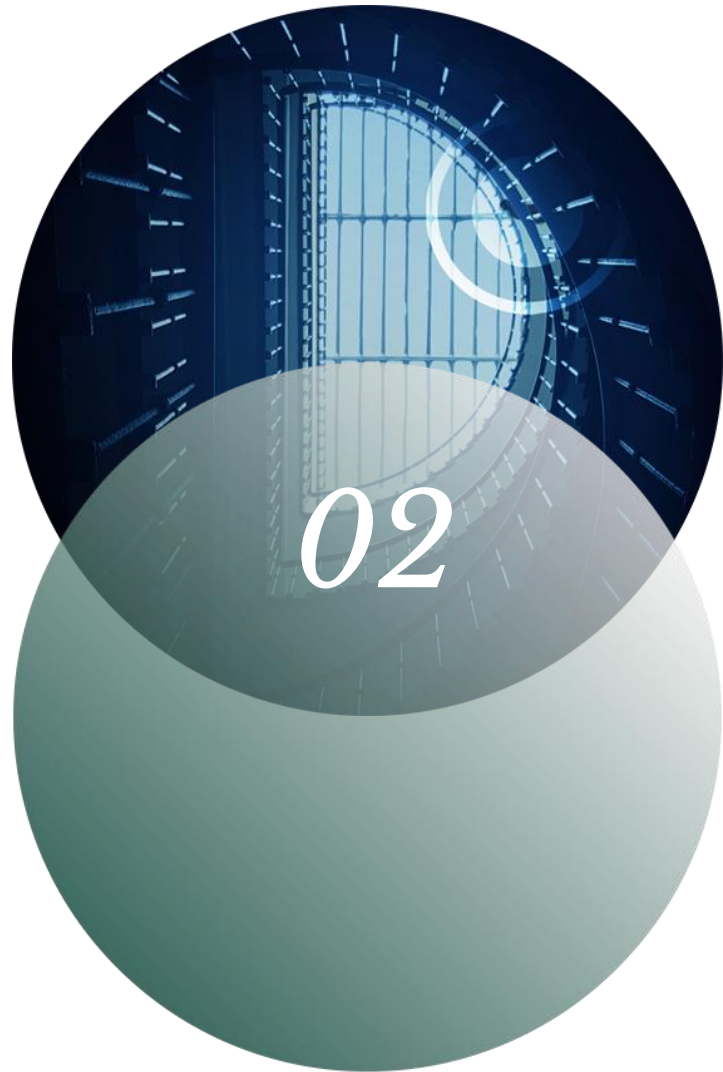


- L'indice MSCI EM a enregistré une baisse mensuelle en juin (-1,4 %), même si le trimestre s'est soldé par une hausse de 24,1 % ; le marché a connu une volatilité accrue liée aux inquiétudes concernant la surévaluation des valeurs technologiques.
- La Colombie a été le marché le plus performant en juin (MSCI Colombia +12,4 %), grâce à une réévaluation des titres induite par un changement de politique économique ; le MSCI Korea est resté stable (+0,1 % en USD), tandis que le MSCI China, en recul de 7 % par rapport au mois précédent, a pesé sur la performance globale des marchés émergents, avec une polarisation entre les titres liés à l'IA et ceux qui ne le sont pas.

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

¹ Price-Earnings Ratio défini en page 41 (Glossaire)

Source: Bloomberg, ODDO BHF AM SAS, JP Morgan | Données au 30/06/2026

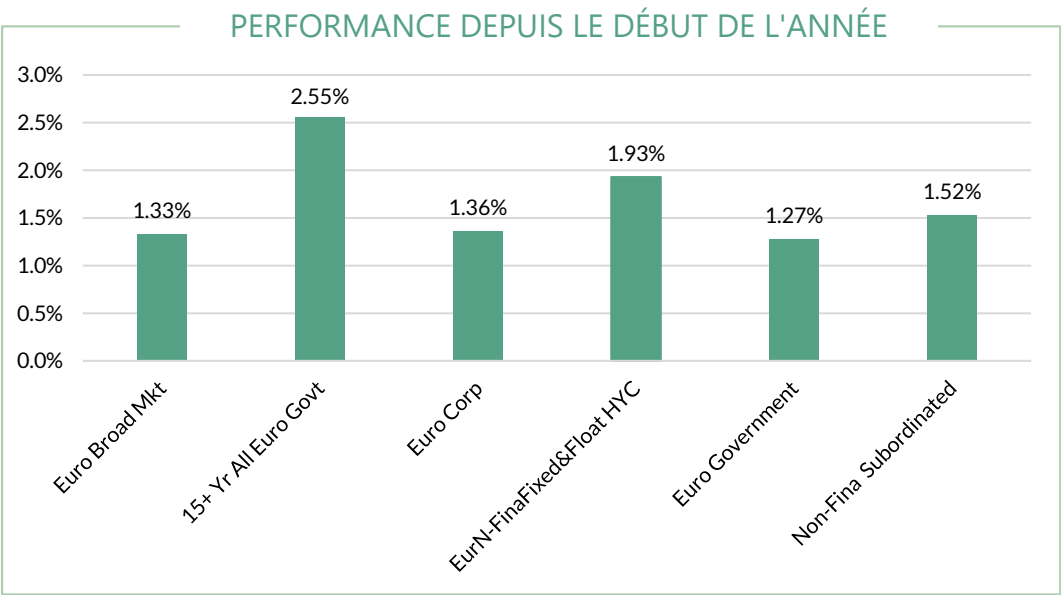
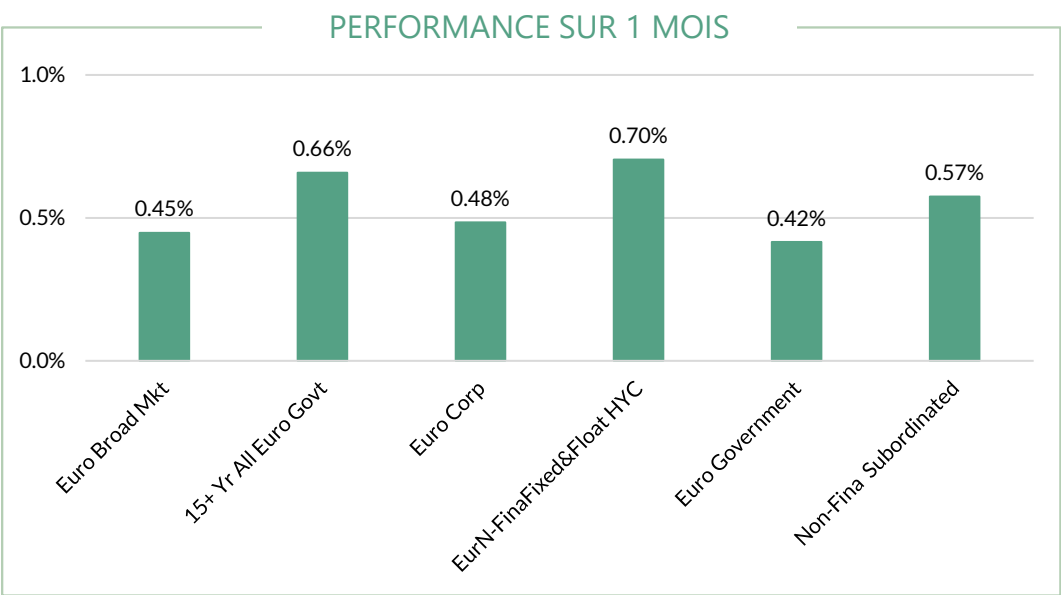


TAUX ET CRÉDIT



Performance du segment obligataire

FAIBLE DISPERSION ENTRE SEGMENTS

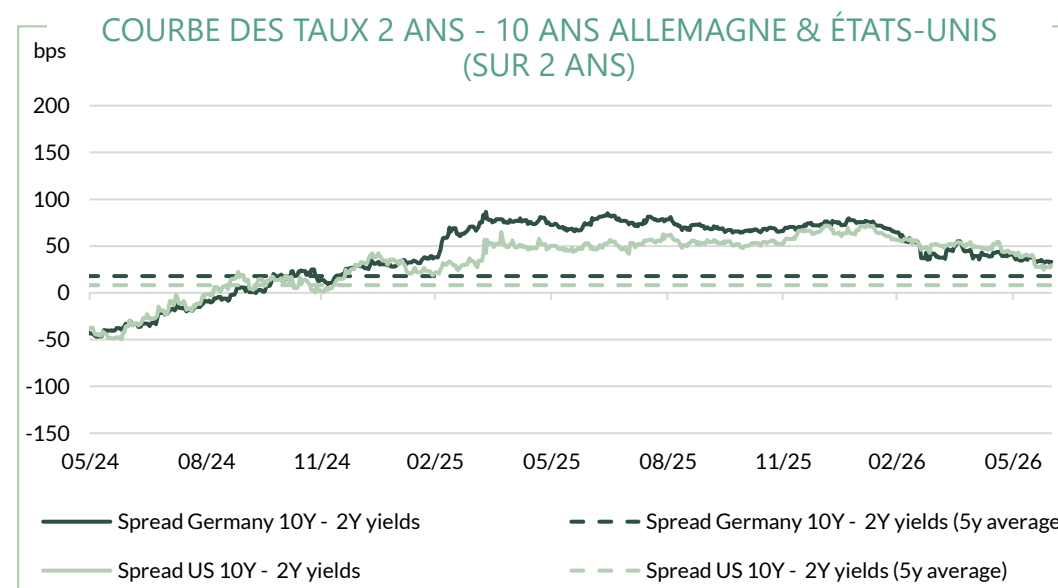
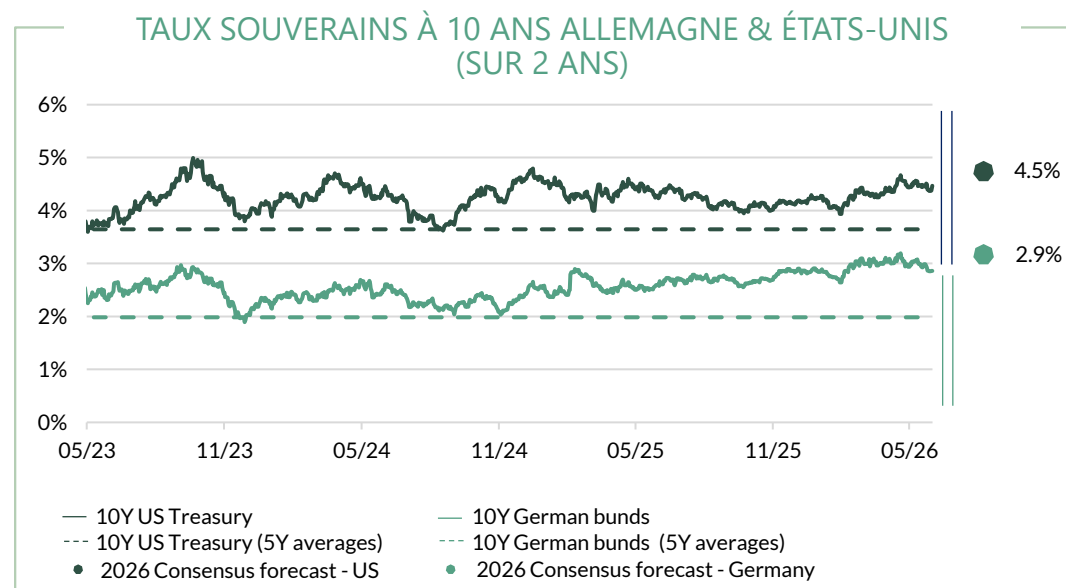


Les performances passées ne sont pas une indication fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.
Source: Bloomberg, ODDO BHF AM SAS | Données au 30/06/2026



Taux

LES MARCHÉS IMPOSENT LEUR DISCIPLINE



- Après le rebond des cours du pétrole en juin, les rendements obligataires ont de nouveau fortement progressé en juillet en raison de la fragilité du cessez-le-feu au Moyen-Orient et des inquiétudes liées à l'augmentation des déficits budgétaires.
- Malgré la récente recrudescence des hostilités, tout laisse encore penser qu'un accord fragile sera conclu, ce qui devrait, dans l'ensemble, réduire à nouveau les primes de risque sur les marchés de l'énergie et obligataires.
- Dans un scénario de risque défavorable, marqué par un conflit prolongé et une fermeture du détroit d'Ormuz, l'économie de la zone euro pourrait fortement se dégrader et relancer les anticipations de baisse de taux.
- En conséquence, nous surpondérons légèrement la durée sur la partie intermédiaire de la courbe.

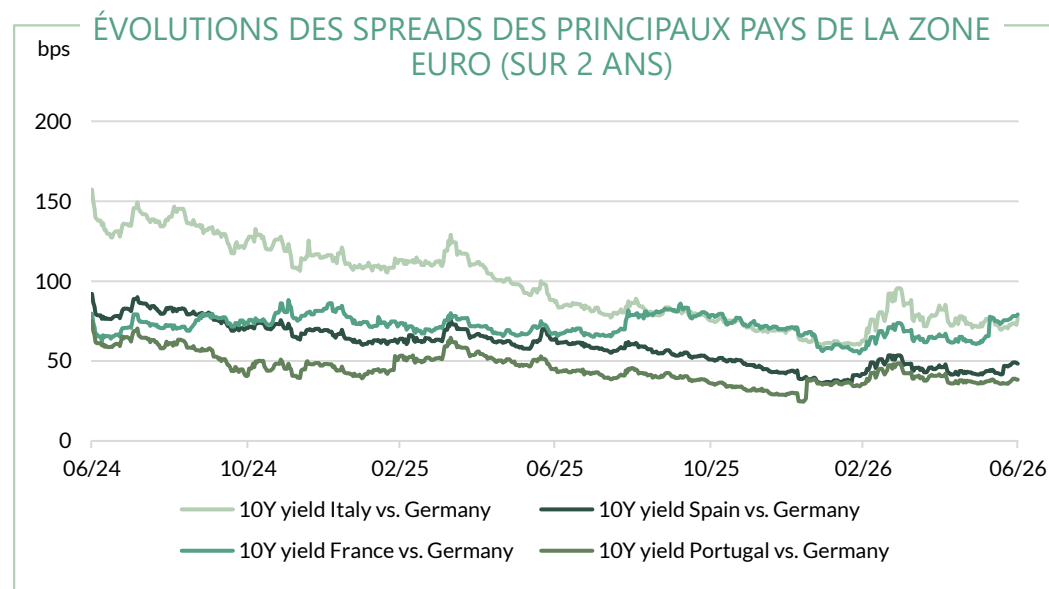
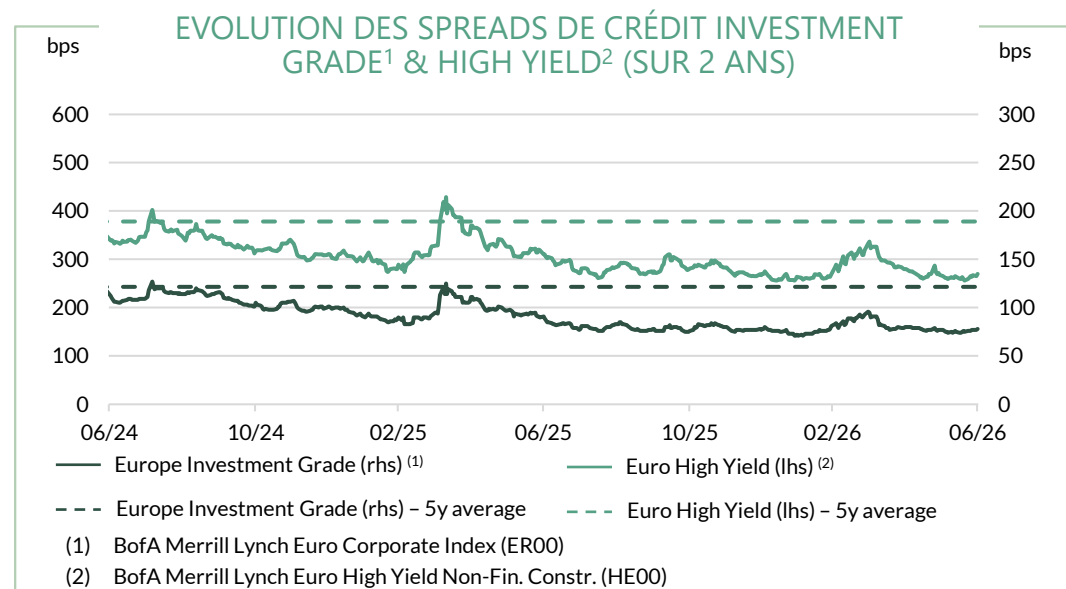
Les performances passées ne sont pas une indication fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Bloomberg Economic Forecast | Source: ODDO BHF AM SAS, Bloomberg | Échelle de gauche, données au 30/06/2026; échelle de droite, données au 30/06/2026



Spreads de crédit

RÉSILIENTS



- Les marchés du crédit ont jusqu'à présent totalement ignoré le retour de la volatilité des marchés actions et ont même resserré leurs spreads vers les plus bas de l'année, autour de 85 pb pour les obligations d'entreprise *investment grade* de la zone euro.
- À ces niveaux comprimés et dans un contexte de faible liquidité estivale, un léger élargissement paraît probable, mais le portage à moyen terme et une demande des investisseurs toujours soutenue plaident pour des spreads globalement stables.
- Les spreads des obligations d'État françaises ont récemment été sous pression avec le retour de Le Pen. Nous conservons une sous-pondération sur les OAT.

Les performances passées ne sont pas une indication fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

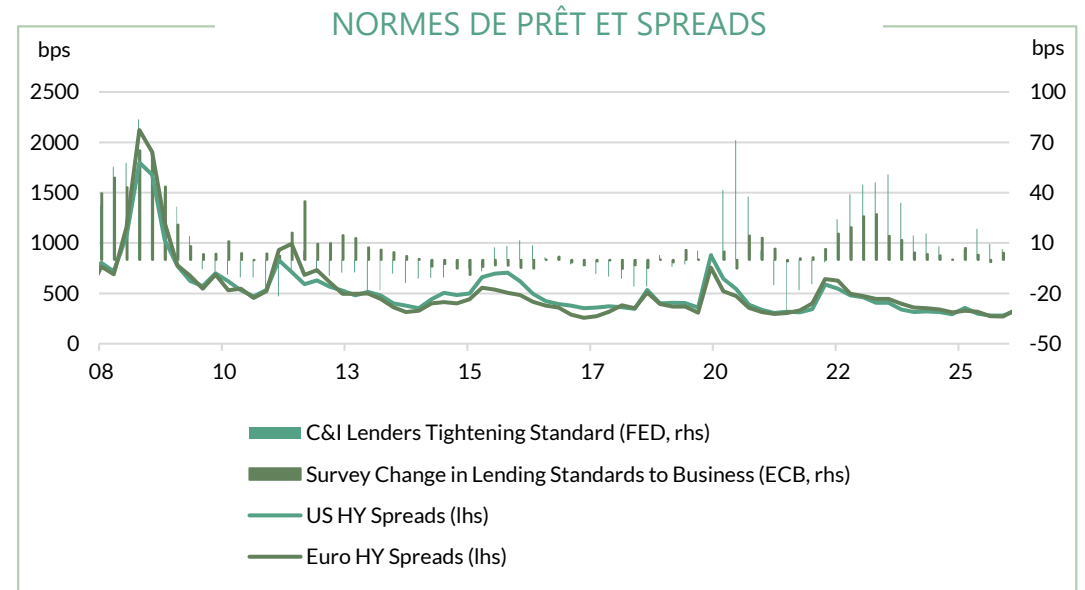
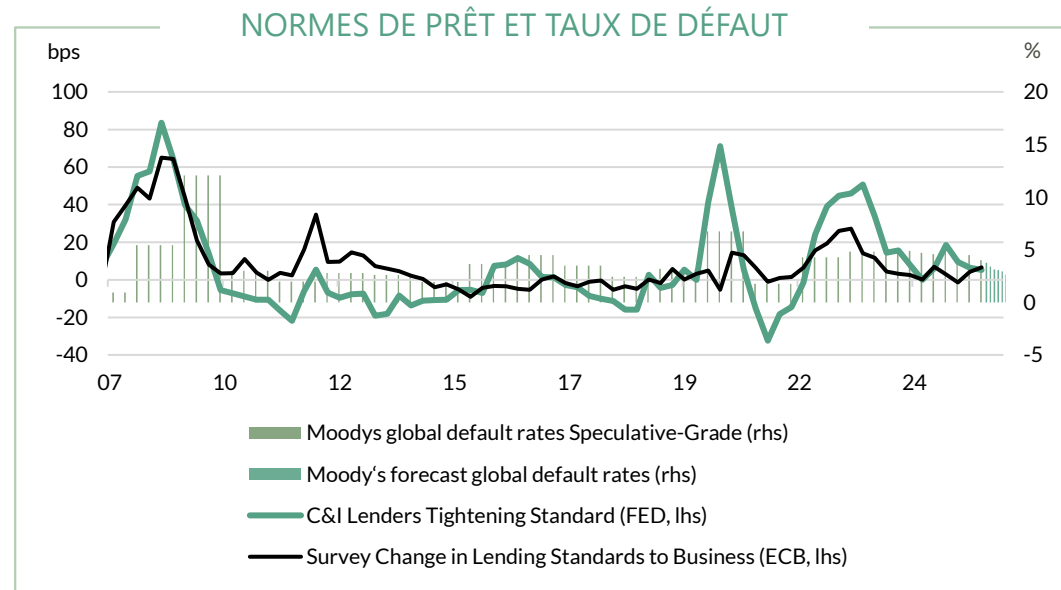
¹ Obligation Investment Grade définie en page 41 (Glossaire)

² Obligation High Yield définie en page 41 (Glossaire)

Source: ODDO BHF AM SAS, Bloomberg | Données au 30/06/2026



Conditions financières TOUJOURS FAVORABLES



- La croissance du patrimoine et des conditions financières favorables continuent de soutenir les consommateurs américains, dont le pouvoir d'achat est déjà mis à rude épreuve.

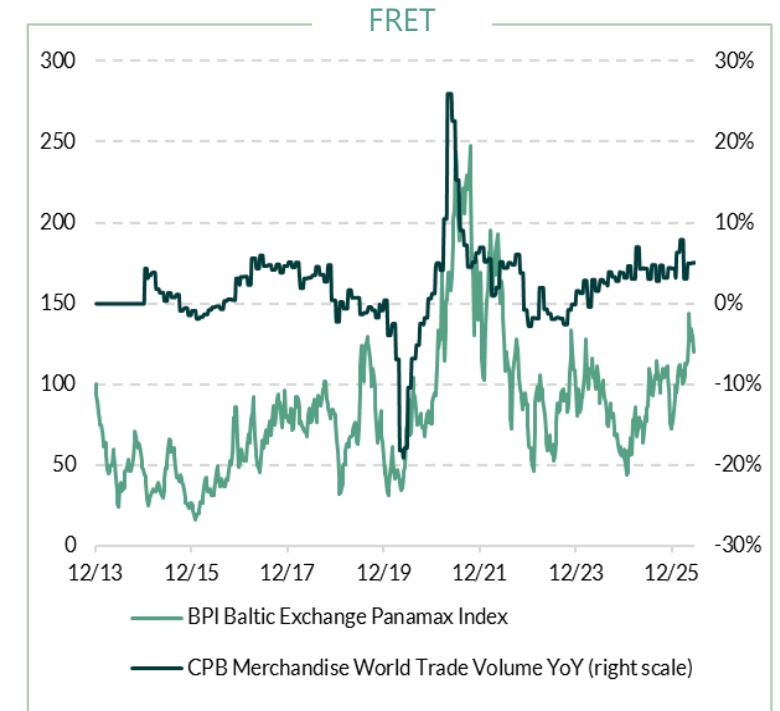
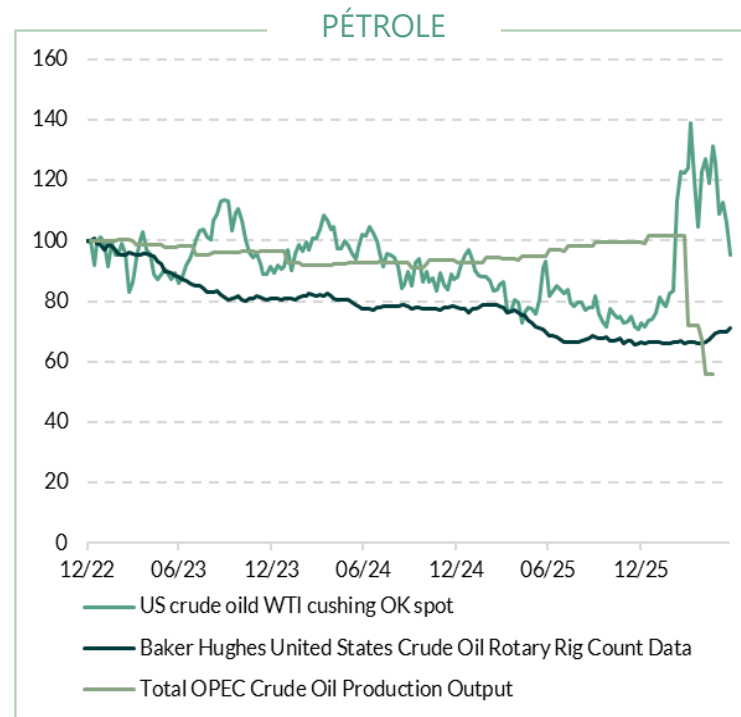
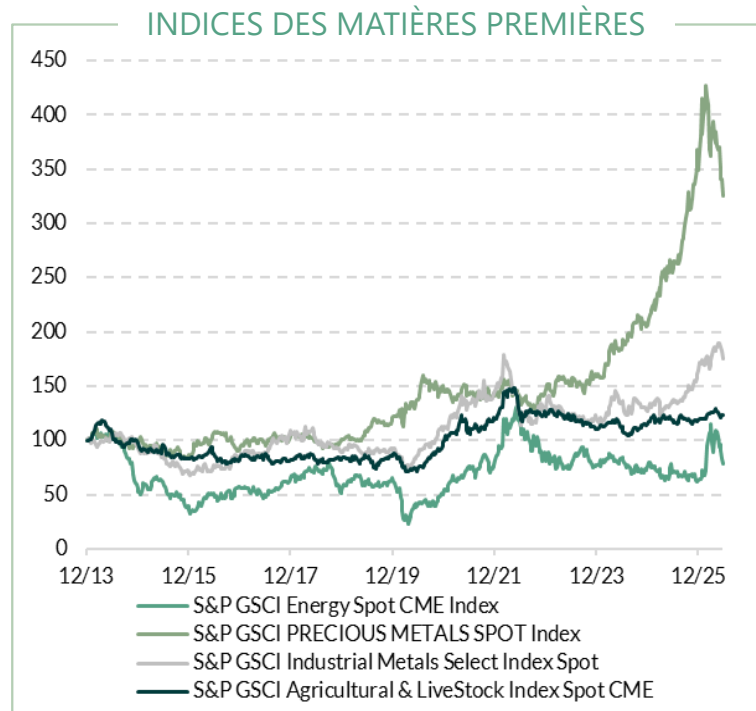


DEVISES ET MATIÈRES PREMIÈRES



Matières premières

LA BAISSSE DES MÉTAUX PRÉCIEUX S'ACCÉLÈRE



- La baisse des métaux précieux s'accélère : l'or (-11,7 %) et l'argent (-21,2 %), suite au revirement de la Fed vers une politique monétaire restrictive.
- Les métaux industriels ont également subi une forte correction : l'aluminium (-16,9 %) et le nickel (-15,1 %), malgré un contexte plutôt favorable pour ce secteur.

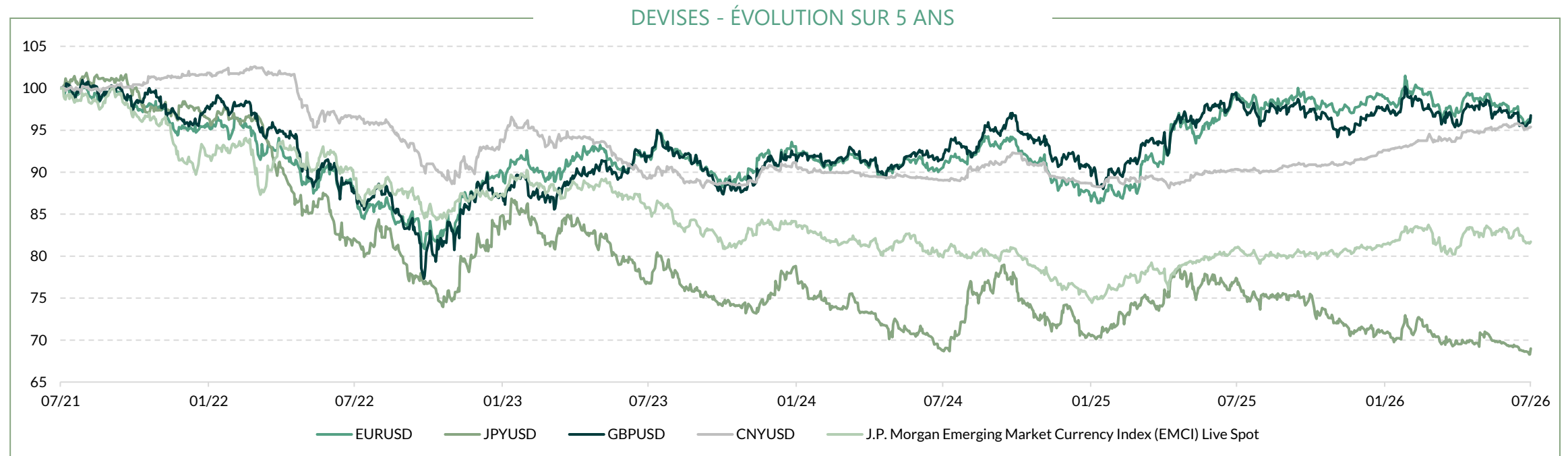
Les performances passées ne sont pas une indication fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Source: Bloomberg, ODDO BHF AM SAS, JP Morgan | Données au 30/06/2026



Devises

LE DOLLAR S'APPRÉCIE FACE AUX PRINCIPALES DEVISES



- Sur le marché des changes, le dollar américain s'est apprécié d'environ 2 % tant face à l'euro qu'au yen japonais.
- Le panier de devises des marchés émergents a également reculé de 2,3 % face au dollar, ce qui a pesé sur les perspectives du commerce mondial.



03

CONVICTIONS ACTUELLES





Scénarios

NOTRE VISION À 6 MOIS

01 Scénario central

La guerre en Iran et les récentes perturbations induites des chaînes d’approvisionnement en pétrole, gaz et autres matières premières essentielles ont entraîné une hausse de l’inflation à l’échelle mondiale et ont dégradé les perspectives de croissance. Cependant, le risque d’effets secondaires semble limité en l’absence de demande excessive, de tensions salariales marquées et dans un contexte de politique monétaire déjà neutre. Dans ces conditions, le regain d’inflation pourrait rester contenu et temporaire. Les banques centrales adoptent actuellement une posture neutre à légèrement hawkish. L’ampleur du ralentissement de la croissance pourrait rester limitée à mesure que les perturbations dans le Golfe s’atténuent. Dans l’ensemble, l’incertitude macroéconomique et politique demeure élevée. Les résultats des entreprises sont encourageants. Les tendances structurelles de long terme dans les technologies et l’intelligence artificielle restent néanmoins intactes.

EUROPE

- Les perspectives de croissance sont contrastées, soutenues par des mesures de relance budgétaire mais pénalisées par une forte dépendance énergétique.
- L’inflation est repartie à la hausse, ce qui conduit la BCE à adopter une orientation légèrement hawkish.

ÉTATS-UNIS

- La dynamique de croissance demeure positive. Les tendances de croissance à long terme liées à l’intelligence artificielle soutiennent la croissance du PIB.
- L’inflation augmente légèrement en raison des tarifs douaniers et du choc sur les prix du pétrole. La Fed a adopté une orientation légèrement hawkish.

STRATÉGIE

- Légère surpondération en actions.
- Duration légèrement longue.
- Légèrement long sur le risque de crédit.

SURPONDÉRER

- Actions mondiales.
- *Investment Grade* et *High Yield* à duration courte.
- Obligations d’État « core » européennes.

SOUS-PONDÉRER

- Obligations d’État « semi-core » européennes.
- *High Yield* en Europe et aux États-Unis à duration longue.
- Marché monétaire.

60%

02 Scénario alternatif #1

Scénario pessimiste

- Un ralentissement de la croissance conduisant à une récession, en raison de perturbations durables de l’approvisionnement en énergie et en matières premières essentielles.
- Le sentiment autour de l’intelligence artificielle se retourne et les valorisations diminuent.
- L’inflation augmente fortement, malgré une dégradation des perspectives économiques.
- Les taux longs augmentent dans un contexte de préoccupations budgétaires et inflationnistes.
- Les risques géopolitiques demeurent de façon permanente.

SURPONDÉRER

- Marché monétaire
- *Investment Grade* à duration courte

SOUS-PONDÉRER

- Actions
- *High Yield*

30%

03 Scénario alternatif #2

Scénario optimiste

- Résolution durable des risques géopolitiques et absence de perturbations de la chaîne d’approvisionnement dans le Golfe et le détroit d’Ormuz.
- Accélération de la dynamique de croissance.
- Les banques centrales reviennent à une politique accommodante grâce à un net recul de l’inflation.
- Aucun stress souverain.

SURPONDÉRER

- Actions
- *High Yield*

SOUS-PONDÉRER

- Obligations d’État
- Marché monétaire

10%

Actions mondiales

Évolution par rapport à la
dernière réunion du GIC



		Sous-pondération	Neutre	Surpondération	Messages clés
Portefeuille global	Risque actif			1	Légère surpondération compte tenu de la solidité des résultats des entreprises
Régions	Marchés développés			1	
	Etats-Unis			1	
	Zone Euro			1	
	Royaume-Uni		-1		Incertitude politique et forte présence du secteur de l'énergie
	Suisse			1	Opinion plus positive sur le secteur pharmaceutique suisse
	Japon			1	Préférence pour les financières japonaises, la politique budgétaire expansionniste devant apporter un soutien
	Marchés émergents			1	
	Chine		0		Faiblesse de la consommation et appréciation du yuan
	Asie hors Chine			1	
	Amérique Latine		-1		Forte exposition au secteur de l'énergie, où la baisse des prix réduit la rentabilité
Facteurs	Large vs. Small		-1		
	Value vs. Growth		-1		
	Cyclical vs. Defensive		0		
	Momentum vs Low vol			1	

Obligations d'État

Évolution par rapport à la
dernière réunion du GIC



		Sous-pondération	Neutre	Surpondération	Messages clés
Portefeuille global	Duration active	→ 1			Légèrement long sur la partie courte de la courbe
Obligations d'État	Etats-Unis	● ● ● 0 ● ●			Chiffres de croissance solides, changement de ton de la Fed, accalmie sur les prix de l'énergie
	Core Europe	● ● ● ● 1 ● ●	→		Hausse intégrée au second semestre, risque inflationniste plus faible, croissance modérée, changement de cap probable de la BCE
	Semi Core Europe	● ● -1 ● ● ●			Sous-pondération de la France
	Peripheral Europe	● ● ● 0 ● ● ●			Rapport risque/rendement moins attractif
	Suisse	● ● -1 ● ● ●			Rendement négatif ou faible, le déficit et l'inflation étant proches de 0 %
	Royaume-Uni	● ● ● 0 ● ● ●			
	Japon	● ● ● 0 ● ● ●			
Marchés émergents	Devise forte	● ● ● ● 1 ● ●			
	Devise locale	● ● ● 0 ● ● ●			
		Aplatissement	Neutre	Pentification	
Positionnement de la courbe	US 2/10 ans	● ● ● 0 ● ● ●			
	US 10/30 ans	● ● ● 0 ● ● ●			
	Core Euro 2/10 ans	● ● ● ● 1 ● ●			La baisse des prix de l'énergie devrait réduire la pression sur la BCE pour relever ses taux
	Core Euro 10/30 ans	● ● ● 0 ● ● ●			Courbes relativement plates, absence de conviction forte sur la partie longue



		Sous-pondération		Neutre	Surpondération		Messages clés
Portefeuille global	Risque actif				1		Long portage, focus sur les segments de meilleure qualité
Risque de crédit IG	Seniors EUR				1		Profils de crédit solides, tendances de notation positives à ce stade, tendance opérationnelle stable
	Subs. EUR			0			
	Short Duration EUR				1		Volatilité plus faible, rendement très attractif
	Suisse				1		
	Etats-Unis			0			
Risque de crédit HY	HY Benchmark EUR		-1				Environnement fondamental contrasté, valorisations tendues
	Short Duration EUR				1		Volatilité plus faible, rendement attractif
	Etats-Unis		-1				Environnement fondamental contrasté, valorisations tendues
Marché Monétaire	Euro	-2					Investir les liquidités dans des opportunités offrant un rendement plus élevé, dans une perspective constructive

¹ Obligation Investment Grade définie en page 41 (Glossaire)

² Obligation High Yield définie en page 41 (Glossaire)

Source: ODDO BHF AM, au 01/07/2026

Devises et matières premières

		Sous-pondération Neutre Surpondération					Messages clés
Devises	EUR/USD	●	●	0	●	●	Facteurs d'influence plus équilibrés
	EUR/GBP	●	●	●	1	●	Position courte GBP, liée à la faiblesse budgétaire du Royaume-Uni
	EUR/JPY	●	-1	●	●	●	Position longue JPY, en raison des anticipations de hausses de taux de la Banque du Japon
	EUR/CHF	●	●	0	●	●	
Matières premières	Or	●	●	0	●	●	Diversification des réserves par les banques centrales émergentes, mais essoufflement de la dynamique
	Métaux de base	●	●	●	1	●	La transition énergétique soutient la demande. Préférence pour le cuivre et l'aluminium
	Pétrole	●	●	0	●	●	Équilibre entre risques géopolitiques et normalisation de l'équilibre du marché



04

NOTRE SOLUTION FOCUS :
ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR



ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR

Le fonds **ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR** est autorisé à la commercialisation dans les pays suivants : **France, Allemagne, Luxembourg, Belgique et Italie**. Il n'est pas autorisé à la commercialisation en dehors de ces pays.



Caractéristiques principales

ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR

CARACTÉRISTIQUES CLÉS



Date de création

Août 2025



Indice

60% MSCI AC World Index NR
+ 40% Bloomberg Global
Aggregate Bond Index



AuM

78 M€



Zone Géographique

Global



SFDR¹

Article 6



Profil de risque²

① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦

RÉSUMÉ DE LA STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT

- ODDO BHF Global Navigator est une stratégie diversifiée gérée activement, conçue pour aider les investisseurs à naviguer à travers les complexités des marchés mondiaux.
- Le fonds offre une allocation flexible globale, entre les classes d'actifs, les régions, les secteurs et les styles d'investissement grâce à un portefeuille d'OPCVM notamment d'ETF soigneusement sélectionnés.
- Il s'appuie sur un processus d'investissement éprouvé fondé sur une expertise approfondie en matière d'allocation d'actifs, avec la flexibilité nécessaire pour tenter de s'adapter rapidement à l'évolution des conditions du marché.
- Il vise à atteindre un rendement ajusté au risque élevé sur l'horizon d'investissement du fonds grâce à une diversification importante et à une gestion rigoureuse des risques.
- Durée minimale de placement recommandée : 5 ans.

POURQUOI INVESTIR DANS NOTRE FONDS ?

- 1 Portefeuille diversifié à l'échelle mondiale comprenant des actions, des obligations, des devises et des matières premières par le biais d'ETF soigneusement sélectionnés.
- 2 Une approche entièrement flexible, - sans biais structurel envers une région, un secteur, un style etc., - dans le but de participer aux tendances émergentes ou dominantes et aux opportunités mondiales.
- 3 Équipe d'experts en investissement ayant une longue expérience et des historiques de performance solides dans la gestion de fonds d'allocation mondiaux et de fonds de fonds, alliant une expertise éprouvée à des coûts compétitifs via l'investissement dans des ETF.

PRINCIPAUX RISQUES

Risque lié à la gestion discrétionnaire, risque de perte en capital, risque de taux, risque actions, risque de crédit, risque lié aux marchés émergents.

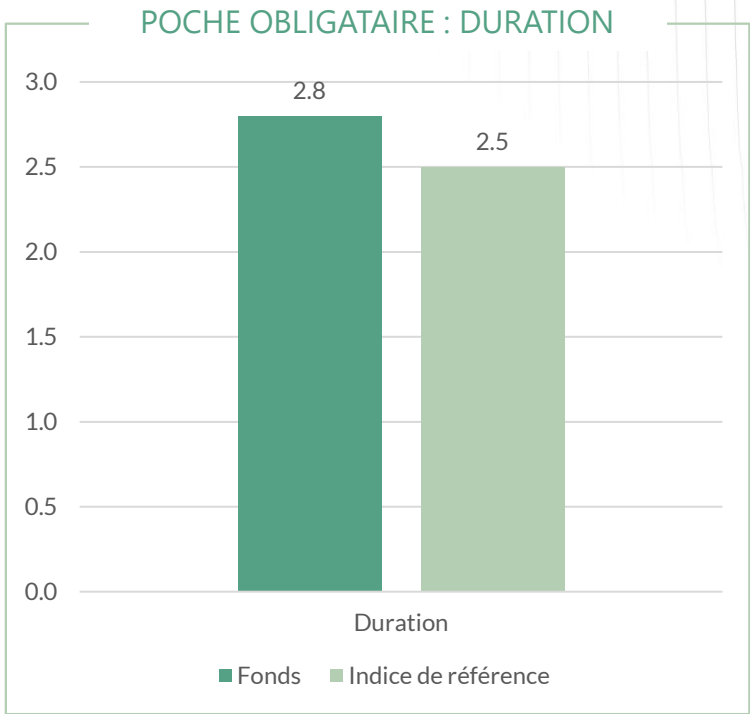
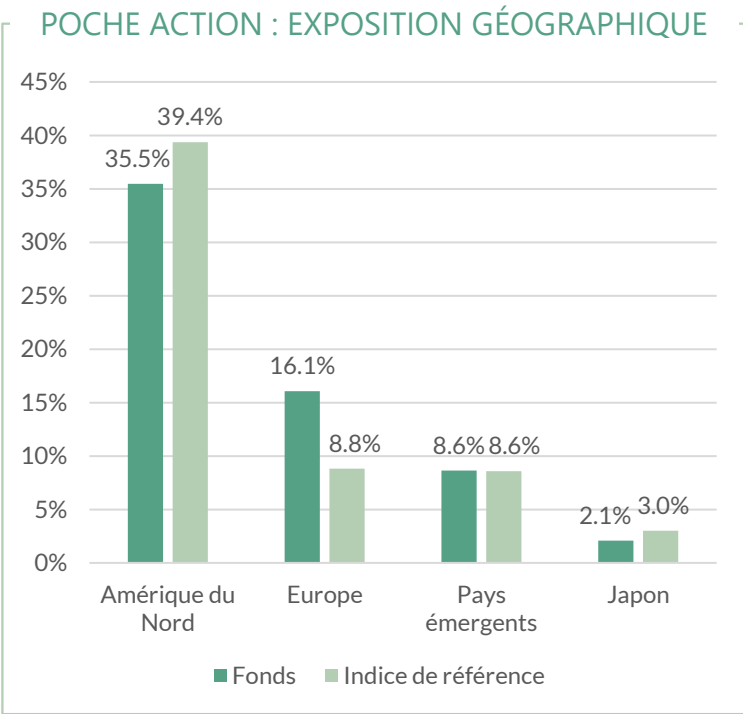
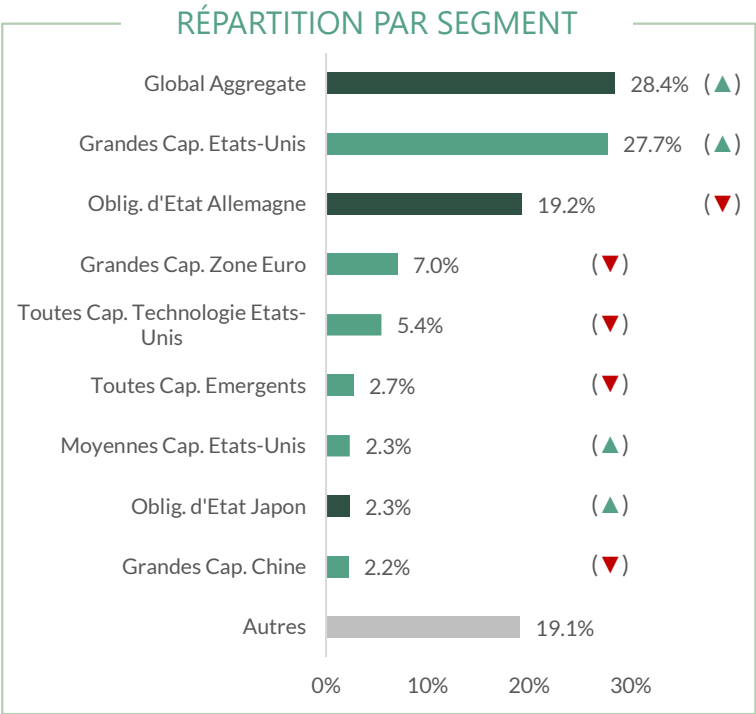
La réalisation des objectifs d'investissement ne peut être garantie. Pour des informations détaillées, veuillez consulter le prospectus. Ceci ne constitue pas une recommandation d'investissement. Le fonds présente un risque de perte en capital. Les performances passées ne présagent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Source: ODDO BHF Asset Management. Données au 30/06/2026 | ¹ SFDR défini en page 41 (Glossaire). | ² Indicateur synthétique de risque dans une fourchette comprise entre 1 (niveau de risque le plus faible) et 7 (niveau de risque le plus élevé). Cet indicateur est modifié en conséquence en cas de changement du profil de risque et de rémunération du fonds.



Notre portefeuille

ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR



(▲)(▼)(►) Évolution par rapport au mois précédent

La réalisation des objectifs d'investissement ne peut être garantie. Pour des informations détaillées, veuillez consulter le prospectus. Ceci ne constitue pas une recommandation d'investissement. Le fonds présente un risque de perte en capital. Les performances passées ne présagent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Source: ODDO BHF AM SAS. Données au 30/06/2026 | Données en % de l'actif total. Exposition actuelle aux actions et aux obligations nettes d'instruments de couverture au 30/06/2026. Les instruments de couverture applicables sont, entre autres, les contrats à terme ou les options sur contrats à terme. Veuillez-vous référer au prospectus pour plus de détails.



Notre positionnement

ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR

COMMENTAIRE DE GESTION

Les réunions des banques centrales ont été au centre de l'attention des investisseurs tout au long du mois de juin. En Europe, la BCE a relevé son taux de dépôt de 25 bps à 2,25 %. Cette décision reflète sa volonté de répondre aux pressions inflationnistes alimentées par la hausse des coûts de l'énergie, et ce malgré une activité économique qui demeure fragile. Du côté de l'activité, les enquêtes PMI se sont néanmoins redressées en juin, portées à la fois par la résilience du secteur manufacturier et par une amélioration modeste des services. Cette évolution reste toutefois insuffisante pour dissiper les inquiétudes liées à la faiblesse structurelle de la croissance européenne, alors que les retards observés dans plusieurs programmes d'investissement ainsi que les incertitudes politiques continuent de peser sur le climat des affaires.

Aux États-Unis, la première réunion de la Réserve fédérale sous la présidence de Kevin Warsh a adopté un ton sensiblement plus restrictif qu'anticipé. Les projections actualisées montrent qu'une part importante des membres du comité envisage désormais de nouveaux relèvements de taux afin de ramener durablement l'inflation vers sa cible. Cette évolution s'explique notamment par la remontée des indicateurs d'inflation au cours des derniers mois ainsi que par la robustesse persistante du marché du travail (172 000 créations d'emplois enregistrées en mai, largement supérieures aux attentes). Dans ce contexte, les marchés ont significativement revu leurs anticipations de politique monétaire, intégrant désormais la possibilité d'un premier resserrement dès l'automne. Malgré ces perspectives de taux plus élevés, la dynamique économique américaine reste soutenue par les investissements liés à l'intelligence artificielle et aux infrastructures numériques, compensant en partie le ralentissement observé dans certains segments de la consommation. La croissance annualisée de la consommation des ménages au 1er trimestre a ainsi été révisée à seulement 0,5 %, son plus faible rythme depuis début 2022.

Sur le plan géopolitique, les États-Unis et l'Iran ont signé un mémorandum ouvrant la voie à une normalisation plus durable de leurs relations. Même si de nombreuses incertitudes demeurent quant aux modalités de mise en œuvre de l'accord, à la question nucléaire et à la réouverture complète des flux pétroliers, cette avancée a été favorablement accueillie par les marchés, le cours du WTI revenant sous le seuil des 70 dollars le baril. Cette détente devrait contribuer à réduire le risque d'un choc énergétique durable et à atténuer les pressions inflationnistes.

Sur les marchés financiers, le fort rebond observé au cours des dernières semaines a marqué une pause. Ainsi, le MSCI World, exprimé en devises locales, recule de 0,7 % sur le mois, malgré la poursuite de la dynamique exceptionnelle du secteur technologique et plus particulièrement des semi-conducteurs, l'indice SOX progressant encore de 11 % en juin. Les marchés européens et japonais se sont distingués avec des hausses respectives de 3,7 % et 5,7 %, tandis que les actions américaines et émergentes ont marqué le pas. Le S&P 500 recule ainsi de 1 %, tandis que le MSCI Emerging Markets abandonne 1,4 %. Sur les marchés obligataires, la volatilité reste élevée. Le rendement du Treasury américain à 10 ans progresse de 3 bps à 4,47 %, tandis que celui du Bund allemand à même échéance recule de 8 bps pour terminer le mois à 2,86 %. Sur le crédit européen, les spreads demeurent stables, les obligations Investment Grade clôturant le mois autour de 80 bps et le segment High Yield restant proche de 280 bps. Enfin, sur le marché des changes, le dollar s'est apprécié d'environ 2 % face à l'euro et au yen.

Dans le portefeuille, l'exposition aux actions a légèrement augmenté de 61 % à 62 %. Quelques ajustements tactiques ont été réalisés, avec notamment des prises de bénéfices sur les actions européennes parallèlement à un renforcement des actions américaines (+2 %), lesquelles ont sous-performé sur le mois mais demeurent l'une de nos principales convictions. Sur la poche obligataire, l'exposition s'élève désormais à 55 % à la suite d'une légère prise de bénéfices, tout en conservant une position significative sur la partie courte des taux européens via des futures Schatz (+16 %). La duration du portefeuille ressort à 2,8 années, contre 2,5 années pour l'indice de référence. Enfin, dans un contexte de volatilité implicite toujours modérée sur le marché des changes, des stratégies optionnelles sur l'EUR/USD ont été mises en place afin de couvrir une partie du portefeuille. Cette stratégie vise à bénéficier d'un éventuel rebond de l'euro dans un scénario de poursuite de l'apaisement géopolitique et de normalisation progressive des marchés énergétiques.

ÉQUIPE DE GESTION



Matthieu BARRIERE, CFA

Responsable Adjoint de l'Allocation d'Actifs



Arthur TONDOUX, CFA

Gérant Analyste

La réalisation des objectifs d'investissement ne peut être garantie. Pour des informations détaillées, veuillez consulter le prospectus. Ceci ne constitue pas une recommandation d'investissement. Le fonds présente un risque de perte en capital. Les performances passées ne présagent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Nos dernières publications



STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT

- Jan. 26 • [Que nous réserve 2026 ? Un éclatement de la bulle ou la poursuite du marché haussier ?](#)
- Sept. 25 • [Objectif valeur, risque en stock](#)
- Jan. 25 • [Les États-Unis, un paradis artificiel ?](#)
- Sept. 24 • [Il est temps de remettre votre argent au travail](#)
- Jan. 24 • [2024 : tempérer les attentes](#)
- Sept. 23 • [Vol stationnaire ou perte d'altitude ?](#)



MONTHLY INVESTMENT BRIEF

- June 2026 - Surfer sur la vague technologique
- Mai 2026 - Se projeter au-delà du conflit
- Avril 2026 - Une accalmie sous pression
- Mars 2026 - Ne pas perdre de vue l'objectif dans le « brouillard de la guerre »
- Février 2026 - Beaucoup de bruit, mais pas de signal clair



VIDÉOS

- #FocusOn • [ETF actifs : une tendance mondiale qui gagne du terrain en Europe](#)
- #FocusOn • [« Germany is back » : un plan Marshall à l'allemande pour relancer l'économie](#)
- #FocusOn • [Dernières tendances : l'IA accélère !](#)
- #FocusOn • [Le retour de l'immobilier coté européen](#)
- #OnDemand • [Inside Private Equity](#)



INVESTISSEMENT DURABLE

- [Politique d'exclusion](#)
- [Politique d'Investissement Responsable](#)
- [Rapport Investisseur Responsable](#)



MARKET VIEWS

- 08.07.26 • [Livre blanc – La finance de transition : un outil clé pour transformer l'économie mondiale](#)
- 12.06.26 • [Repenser l'ETF : une enveloppe, pas une stratégie](#)
- 11.06.26 • [Naviguer dans un environnement incertain et en constante évolution grâce à des investissements « momentum » systématiques](#)
- 26.05.26 • [Au-delà de la tech américaine : où chercher de la valeur ?](#)
- 21.05.26 • [Economie européenne, touchée \(pas coulée\)](#)
- 16.04.26 • [Démocratisation du capital-investissement et marché secondaire : l'accord gagnant](#)

Glossaire

CALCUL DES PERFORMANCES

Les performances cumulées des fonds sont calculées dividendes réinvestis. Les performances annualisées sont calculées sur une base annuelle de 365 jours. Les écarts de performance du fonds par rapport à son indice de référence sont des écarts arithmétiques. Les indicateurs statiques sont en général calculés sur un pas de calcul hebdomadaire arrêté au vendredi, ou à défaut au jour précédent la valorisation.

VOLATILITÉ

La volatilité est un indicateur de risque qui mesure l'ampleur des variations observées à la hausse comme à la baisse d'un portefeuille (ou d'un indice) sur une période donnée. Elle correspond à l'écart-type annualisé des performances absolues sur une période donnée.

SPREAD DE CRÉDIT (PRIME DE CRÉDIT)

Le spread de crédit désigne la prime de risque ou l'écart entre les rendements des obligations d'entreprises et les emprunts d'états de mêmes caractéristiques.

INVESTMENT GRADE

Les obligations « Investment Grade » correspondent aux obligations émises par les emprunteurs qui reçoivent une note allant de AAA à BBB- par les agences de notation, selon l'échelle de Standard & Poor's ou équivalent.

HIGH YIELD

Les obligations « High Yield » ou à « Haut Rendement » sont des titres obligataires de nature spéculative, dont la notation est inférieure à BBB- chez Standard & Poor's ou équivalent.

PE (PRICE-EARNINGS RATIO)

Le PER d'une action, ou Price-Earnings Ratio, est égal au rapport du cours de cette action sur le bénéfice par action. On l'appelle aussi multiple de capitalisation des bénéfices. Il dépend essentiellement de trois facteurs : la croissance future des bénéfices de la société concernée, le risque associé à ces prévisions et le niveau des taux d'intérêt.

SFDR

Le règlement européen sur la publication d'informations en matière de durabilité dans le secteur des services financiers (SFDR) est un ensemble de règles européennes visant à rendre le profil de durabilité des fonds transparent, plus comparable et davantage compréhensible par les investisseurs finaux. Article 6 : L'équipe de gestion ne prend pas en compte les risques de durabilité ou les effets négatifs des décisions d'investissement sur les facteurs de durabilité dans le processus de décision d'investissement. Article 8 : L'équipe de gestion traite les risques de durabilité en intégrant des critères ESG (Environnement et/ou Social et/ou Gouvernance) dans son processus de décision d'investissement. Article 9 : L'équipe de gestion suit un objectif d'investissement durable strict qui contribue de manière significative aux défis de la transition écologique, et traite les risques de durabilité par le biais de notations fournies par le fournisseur externe de données ESG de la société de gestion.



NICOLAS CHAPUT

Global CEO
ODDO BHF AM

EMMANUEL CHAPUIS, CFA

Co-Head of Fundamental Equities
ODDO BHF AM

BJÖRN BENDER, CFA

Head of Fixed Income Products
ODDO BHF AM GmbH

TIM WEGMANN, CFA

Product Manager Fixed Income Products
ODDO BHF AM GmbH

LAURENT DENIZE

Global Co-CIO
ODDO BHF

EUGÉNIE LECLERC

Global Head of Products
ODDO BHF AM

NICOLAS GINESTE

Product Manager Asset Allocation
ODDO BHF AM SAS

GUNTHER WESTEN

Head of Asset Allocation & Fund Management
ODDO BHF AM GmbH

MATTHIEU BARRIERE, CFA

Deputy Head of Asset Allocation
ODDO BHF AM SAS

TRANG LE

Analyst / Junior Portfolio Manager – Asset Allocation
ODDO BHF AM SAS

ODDO BHF Asset Management SAS (France)

Société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des marchés financiers (AMF) sous le n°GP 99011.

Constituée sous la forme d'une Société par actions simplifiée au capital de 21 500 000 €. Immatriculée au RCS de Paris sous le numéro 340 902 857.

12, boulevard de la Madeleine - 75440 Paris Cedex 09 France - Tél. : 33 (0)1 44 51 85 00

www.am.oddo-bhf.com



ODDO BHF
ASSET MANAGEMENT